

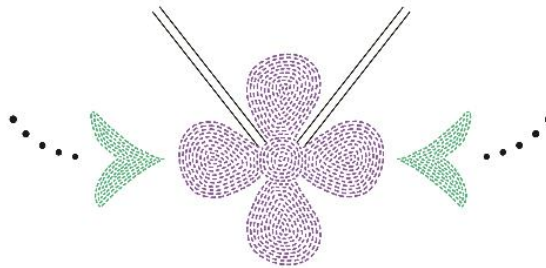
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Riverlodge Place  
Thompson (Manitoba)**



**TRADUCTION**

**Le mardi 20 mars 2018  
Audience publique Volume No.73**

**Lillian Cook**

**Devant la Commissaire Michèle Audette**

**Avocate de la Commission Shelby Thomas**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net... Téléphone : 613 748-6043... Télécopieur : 613 748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Stuart Wuttke (conseiller juridique) Julie McGregor (conseillère juridique)
Assembly of Manitoba Chiefs	Personne n'a comparu.
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (conseillère juridique)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (conseiller juridique)
Manitoba Moon Voices Inc.	Personne n'a comparu.
MMIWG Coalition (Manitoba)	Personne n'a comparu.
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Personne n'a comparu.
Service de police de Winnipeg	Personne n'a comparu.
Women of the Metis Nation	Personne n'a comparu.

III  
LISTE DES PIÈCES

NO.	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoïn : Lillian Cook</b> <b>Pièces (code : P01P14P0102)</b>		
1	Répertoire de 18 images affichées pendant le témoignage public de Lillian Cook. [P01P14P0102_Cook_Exh_1]	95

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 73</b>	
<b>20 mars 2018</b>	<b>1</b>
<b>Témoïn : Lillian Cook</b>	
Entendue par la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Shelby Thomas	
Grand-mères, Aîné(e)s et Gardien(ne)s du savoir :	
Darlene Osborne (National Family Advisory Circle),	
Thelma Morrissette, Agnes Spence, Audrey Siegl,	
Bernie Poitras Williams, Isabelle Morris, Andy Daniels,	
Ovide Caribou, Florence Catcheway	
Greffière : Maryiam Khoury	
Registraire : Bryan Zandberg	

Thompson (Manitoba)

--- La séance est ouverte le mardi 20 mars 2018 à 5 h 27.

**ME SHELBY THOMAS** :... Madame la  
Commissaire Audette, cet après-midi, nous allons entendre  
Lillian Cook, qui nous racontera l'histoire de sa survie  
personnelle.

Monsieur le registraire, Lillian aimerait  
promettre de dire la vérité de la bonne façon.

**REGISTRAIRE** : Bonjour Lillian, promettez-vous  
de dire la vérité de la bonne façon cet après-midi?

**MME LILLIAN COOK** : Je le promets.

**LILLIAN COOK, déclaration solennelle** :

**REGISTRAIRE** : Ok, merci.

**ME SHELBY THOMAS** : Lillian, pouvez-vous vous  
présenter à la commissaire Audette et lui dire d'où vous  
venez.

**MME LILLIAN COOK** : Ok. Bonjour. Je viens de  
Sagkeeng. Je m'appelle Lillian Cook, et je viens de  
Sagkeeng. J'ai grandi sur la rive nord. Et c'est une  
communauté au sud, et... la réserve est divisée par un  
village, donc il y a un... sur la route 11... le côté nord,  
où je vis, donc on est entre ces deux villages, donc c'est  
de là que je viens.

**ME SHELBY THOMAS** : Lillian, dans les détails  
que vous vous sentez à l'aise de donner, pouvez-vous nous

1 raconter l'histoire de votre survie personnelle?

2 **MME LILLIAN COOK** : Oui, ok, bien sûr. J'ai  
3 grandi sur la rive nord. J'ai grandi dans... dans une  
4 famille d'accueil. J'ai été adoptée quand j'avais cinq ans  
5 et j'ai grandi avec les cousins au premier degré de ma mère  
6 biologique. Donc ils m'ont élevée, et,... et mon père  
7 était... celui qui m'a élevée, était né en 1902 et ma  
8 grand-mère est née en 1987 (sic) donc... et ma mère et mon  
9 père avaient 13 ans de différence, donc j'ai grandi très...  
10 j'ai grandi avec ma langue. J'ai jamais perdu ma langue, je  
11 la maîtrisais bien, c'est tout ce qu'ils parlaient,  
12 l'anishnabe... c'était l'ojibwé à la maison. Il y avait  
13 juste trois personnes dans la maison... je veux dire les  
14 enfants, il y avait ma... ma sœur, elle avait 13 ans de  
15 plus que moi, et évidemment mon... mon petit frère, qui a  
16 quatre ans de moins que moi. Mais on était tous des enfants  
17 pris en charge. On a en fait été adoptés, je pense, et...

18 Mais en tout cas, tous mes cousins au premier  
19 degré sont décédés. Mes cousins au deuxième degré, ils ont  
20 dans les 70 ans, donc c'est probablement pour ça que je  
21 suis seule ici. Toute ma famille est partie.

22 Mais en... en... grandissant, d'où je viens,  
23 sur la rive nord, vous savez, beaucoup de choses se sont  
24 passées et je me souviens juste en écoutant ce que les  
25 familles disaient ce matin, et c'est si vrai... comme quand

1 il y a de la violence sexuelle, toutes ces choses se  
2 produisent.

3 Et là j'avais 12 ans et c'est ce qui m'est  
4 arrivé, c'est que j'ai été... j'ai été violée à 12 ans et  
5 je ne savais pas que... ce qui m'arrivait. Je ne me rendais  
6 pas compte que j'étais « préparée » en tant qu'enfant. Que  
7 je deviendrai une victime. Que je serais violée à 12 ans  
8 par un homme marié. Qui avait ses propres enfants. Vous  
9 savez, il avait une femme et il avait des enfants.

10 Et... mais je ne savais pas, comme toute la  
11 gentillesse parce que c'est la gentillesse avec laquelle  
12 j'ai grandi en vivant avec un groupe de personnes âgées.  
13 Elles prenaient vraiment soin de vous. Donc naturellement,  
14 c'était ok pour moi quand quelqu'un m'offrait un... un  
15 Pepsi. Je me souviens du Pepsi avec le petit... il y avait  
16 deux trous sur le dessus de la cannette, donc je me  
17 souviens de ça, vous savez. Et là je me souviens de la  
18 barre Wigwag qu'il m'avait donnée, en me disant combien  
19 j'étais belle, et il me donnait des barres... différents  
20 types de barres. Je me souviens toujours de différentes  
21 barres comme celle qui... c'était la barre Eatmore, une  
22 autre, une vieille barre, ça existe encore, vous savez.  
23 Donc je me souviens de toutes ces choses, et, vous savez,  
24 il me disait combien j'étais belle, et donc de temps en  
25 temps, il touchait ma main quand je le voyais.

1                   Et il était dans la vingtaine, j'avais juste  
2           12 ans. J'étais même pas encore développée, vous savez,  
3           mais... vous savez, et une fois on était... mes amies et  
4           moi, on jouait dans la voiture, une vieille voiture  
5           abandonnée, et il est venu et il... j'étais sur le siège  
6           arrière avec mes... et mes amies étaient en avant et  
7           faisaient semblant de conduire, et j'étais en arrière et...  
8           avec mon autre amie, et, vous savez, il a rabaissé le  
9           miroir et il m'a fait un clin d'œil, et, oh, combien je  
10          souhaitais... je voulais être sa femme. J'étais juste si  
11          heureuse qu'il y avait cet homme plus vieux et il, juste...  
12          vous savez, il était intéressé par moi, il me disait  
13          combien j'étais belle et gentille... et oh, je  
14          souhaitais...

15                   Vous savez, je me souviens une fois il m'a  
16          dit : quand j'avais mon toboggan, salut, j'ai tiré mon  
17          toboggan et on allait faire du toboggan, moi et mes amies,  
18          et il m'a dit : « J'aimerais que tu sois ma femme. Je  
19          prendrais bien soin de toi. » Et je voulais ça. Je voulais  
20          qu'il prenne soin de moi. Je voulais qu'il m'amène loin. Et  
21          je... vous savez, et donc j'étais si heureuse que cet homme  
22          plus vieux fasse toutes ces belles choses pour moi.

23                   Et puis... et puis... puis un jour, vous  
24          savez, c'était comme des mois, mais il se passait beaucoup  
25          de choses. Il jouait avec mes cheveux. Il me disait combien



1 mes cheveux étaient beaux et, vous savez, et j'aimais ça,  
2 comme, tous les petits garçons faisaient pas des choses  
3 comme ça, vous savez.

4 Et la dernière fois que j'ai vu mon père...  
5 comme mon père est mort en 1978, et il avait 72 ans quand  
6 il est mort, donc j'ai jamais vraiment eu de contact  
7 masculin après mon père pour me donner de l'attention, et  
8 pour... pour m'aimer, mais cet homme-là, il m'aimait, vous  
9 savez.

10 Donc à partir de là, bien des choses se sont  
11 passées, là, et il ne m'a jamais forcée pendant longtemps.  
12 Il me disait juste qu'il aimait mon apparence. J'étais  
13 cette jolie petite fille. J'étais cette... vous savez,  
14 et... et il prendrait soin de moi. Il souhaitait un... il  
15 souhaitait pas avoir de femme et-et que je sois sa femme et  
16 là je ferais à manger pour lui et je dirais : « Oui...  
17 oui... oui... oui, je veux ça aussi. » Vous savez, je  
18 disais ça, et j'étais si gênée et il riait de ça, et... et  
19 là il me touchait. Vous savez, il touchait mon épaule, ou  
20 mes cheveux, puis il partait. Donc... et j'avais hâte de le  
21 voir tout le temps qu'il faisait ça.

22 Et là un soir mon amie et moi, on était  
23 descendues... descendues sur la rive et on jouait aux  
24 billes... c'est comme ça que c'est arrivé, et il m'a  
25 appelée. Il m'a appelée pour que j'aille à sa voiture. Et

1 j'étais si contente d'y aller. Je voulais y aller, vous  
2 savez, il... il voulait... j'ai pensé peut-être qu'il... je  
3 sais pas, qu'il me donnerait un autre cadeau ou qu'il me  
4 dirait juste combien j'étais belle, et, vous savez, juste  
5 prendre soin de moi, et c'est ce que je voulais, donc j'ai  
6 couru vers lui.

7 Mais cette fois il m'a amenée, vous savez, et  
8 ma mon amie a dit, vous savez, et j'ai... je me souviens  
9 juste qu'elle a dit : « Pars pas, pars pas. Pars pas. »  
10 Mais je voulais y aller avec lui, donc je... j'ai sauté  
11 dans la voiture et je suis partie. Et vous savez, il m'a  
12 amenée dans la forêt, vous savez, et c'est là qu'il m'a  
13 violée. C'est arrivé si vite. Et là... je ne sais pas  
14 comment vous le dire autrement, juste que j'avais 12 ans,  
15 il était un... un homme. Et il m'a jetée par terre si vite.  
16 Je... j'étais sans défense. Je pouvais rien faire. Vous  
17 savez, et il a déchiré mon pantalon. Il a déchiré mes  
18 vêtements... mon haut était déchiré. Mon... je portais...  
19 je me souviens toujours cette chemise jaune satinée,  
20 c'était ce que je portais, et il a déchiré ça. Vous savez,  
21 et j'étais même pas encore développée. Et je pouvais rien  
22 faire. Je devais juste le laisser faire.

23 Et...et là je pleurais juste, et il me  
24 disait : « Pleure pas... pleure pas, ça va être fini  
25 bientôt. » c'est ce qu'il me disait : « Ça va finir

1           bientôt. Pleure pas. Pleure pas. Ça va finir... ça va  
2           finir. Ça va aller. » Vous savez, et je... je pleurais  
3           juste. Je pouvais pas... je pouvais pas... je pouvais pas  
4           m'en empêcher.

5                        Mais je me souviens toujours comment... ce  
6           que j'ai fait pour que ça arrête, ou pour que... pour  
7           que... pour que je pense que ça arrête, c'est que j'ai  
8           vu... j'ai vu les arbres, c'est ce que j'ai vu... j'ai vu  
9           les arbres, et j'ai regardé ces arbres, puis je me suis  
10          placée sur ces arbres, c'est ça que j'ai fait. Juste pour  
11          pas que je sente ce qui m'arrivait, donc j'étais assise...  
12          bien, je me souviens d'avoir été assise sur cet arbre, en  
13          pensant que c'est là que j'étais. Et juste regarder autour  
14          et penser que tout allait être ok. Et enfin il a fini.  
15          Pendant le temps que je pensais que j'étais sur l'arbre, je  
16          sentais rien. Je sentais pas de douleur. Parce que j'avais  
17          12 ans. J'avais jamais eu de contact sexuel avec un homme.  
18          C'était ma première fois que quelque chose comme ça allait  
19          arriver.

20                       Et vous savez... mais c'était mon amie...  
21          c'était mon amie qui... qui m'a aidée. C'est elle qui a  
22          appelé la police. Je... et c'est grâce à elle qu'ils m'ont  
23          trouvée et... et lui. Ils nous ont trouvés. Et on était,  
24          vous savez. Je suis allée au poste de police, il était au  
25          poste de police. Et... et là mon amie m'attendait déjà au

1 poste de police, et elle pleurait. Vous savez, et... et  
2 j'ai toujours été si reconnaissante qu'elle soit là à côté  
3 de moi pendant l'interrogatoire. Elle avait un an de plus  
4 que moi, mais la police... ce qu'elle a dit, et pas mal ce  
5 que les familles ont dit, c'est qu'on n'a pas de soutien.  
6 La police... elle s'en fout. Elle s'en fout.

7 Vous savez, pour moi, quand on  
8 m'interrogeait, l'une des choses que l'agent de police m'a  
9 dites, c'est... parce que mon amie voulait que des  
10 accusations soient portées contre lui. Et vous savez...  
11 et... et là il m'a dit... et j'étais là assise à essayer de  
12 me couvrir... couvrir que ce j'avais, vous savez, cette  
13 chemise déchirée, c'était une chemise en satin... à cette  
14 époque, vous savez, le disco était à la mode, et tout le  
15 monde portait du satin, et c'est ce que je portais. Et  
16 j'essayais de me couvrir et j'essayais de garder mes  
17 pantalons fermés, parce qu'il les avait déchirés, ma  
18 fermeture était complètement déchirée, ça fermait pas.  
19 Mon... mon petit bouton-pression voulait même pas marcher  
20 parce qu'il y avait pas de bouton, mais c'était un bouton-  
21 pression... ça voulait même pas marcher. Ils étaient  
22 endommagés. Et j'essayais d'être présentable, pour que  
23 l'agent n'ait pas à me voir assise là nue, vous savez.

24 Puis il m'a dit : « Je ne pense pas qu'ils  
25 vont te croire quand tu vas aller à l'hôpital à cause de ce

1 qui va se passer ici », il a dit : « Une fois que tu portes  
2 des accusations, on va devoir t'envoyer à l'hôpital et le  
3 médecin va pas te croire parce que le médecin va t'écarter  
4 les jambes, une fois qu'il t'aura écarté les jambes il  
5 verra si t'es vierge ou pas. Tu pourrais l'être, je ne sais  
6 pas. »

7 J'avais 12 ans. J'avais jamais eu de contact  
8 sexuel, mais pour lui, c'était ses questions, c'est ce  
9 qu'il me disait, vous savez : « Comme, es-tu vierge? As-tu  
10 eu... as-tu eu... as-tu couché avec un... as-tu eu un  
11 rapport sexuel », je pense que c'est... c'est ce qu'il m'a  
12 dit, mais, vous savez, je lui ai dit : « Non... non, j'en  
13 ai pas eu. » Et il a dit : « Bien, le médecin va le savoir  
14 de tout façon si t'es vierge ou non. » Et... et là il dit :  
15 « Et ce qu'ils vont faire, c'est qu'ils vont te demander de  
16 te coucher sur le lit », il a dit : « Le médecin va te  
17 demander de te coucher sur le lit et il va t'écarter les  
18 jambes et t'examiner là. » Il a dit : « Il va regarder à  
19 l'intérieur et il va vérifier, il va savoir, c'est certain,  
20 si... si t'es vierge, parce que les médecins le savent. »  
21 Et je pensais, je ne veux pas ça. Et j'ai dit : « Non...  
22 non, oubliez ça. » Puis ma mère est arrivée.

23 Et pourquoi j'ai pas porté plainte à ce  
24 moment, c'est à cause de ma mère, et ma mère a dit :  
25 « Qu'est-ce qui se passe? Il se passe quoi? » Et mon amie

1 pleurait et moi... j'ai même pas pleuré, j'ai juste...  
2 j'étais juste assise là, mais elle pleurait et je me  
3 demandais pourquoi mon amie pleurait si fort et... et  
4 j'étais juste assise là et j'espérais qu'ils m'amènent pas  
5 chez le médecin. Je voulais pas de... je voulais pas qu'un  
6 autre homme m'inspecte en bas. Je voulais pas ça.

7                   Donc en tout cas, ma mère était là et elle a  
8 dit : « Non. » Bien, elle... ils vont finir par lui dire ce  
9 qui va se passer, ils vont l'examiner, le médecin va  
10 l'examiner et voici ce qui va se passer, donc ma mère a  
11 dit : « Non. On va pas porter plainte. Je veux pas... je  
12 veux pas... je veux pas la conduire à l'hôpital et je veux  
13 pas porter plainte. » Puis la police a dit : « Bien, oui,  
14 c'est bon, parce que vous savez après que le médecin l'aura  
15 examinée pour voir si elle est vierge ou non ». Il a dit :  
16 « puis elle devra aller en cour et en reparler encore. »  
17 Donc je pensais, oh, je veux pas. Et, vous savez, ma mère a  
18 dit : « Je l'amène à la maison. »

19                   Donc je suis rentrée à la maison et me suis  
20 enfermée dans une pièce et je voulais que personne me voie,  
21 donc c'était très dur pour moi pendant ce temps, mais, vous  
22 savez, il y avait d'autres traumatismes dans ma vie...  
23 comme j'ai mentionné que mon père est mort quand j'avais  
24 12 ans. Six mois avant mon viol, mon... mon père a été tué  
25 sur la route de la rive nord. Il revenait à la maison après

1 avoir visité son frère, et... et mon père avait 72 ans et  
2 il voyait à peine, mais il est allé prendre une marche et  
3 ces deux voitures faisaient des courses d'accélération et  
4 elles l'ont percuté et elles ont tué mon père.

5 Mais la seule personne à la maison ce soir-là  
6 c'était moi... moi et mon petit frère. Ma sœur était  
7 sortie, vous savez, elle buvait. Ma mère était au bingo, et  
8 la seule personne assez vieille dans la maison... j'étais  
9 toute énervée parce qu'il y avait tous ces policiers  
10 dehors, c'était moi. Et donc on a cogné à la porte, et à ce  
11 moment ma tante et mon oncle étaient au bingo, et le  
12 voisin... personne était... il y avait... je sais pas, mais  
13 tout le monde semblait toujours être au bingo.

14 Et je... donc je... je vois toutes ces  
15 lumières et j'étais si contente, et je dis à mon petit  
16 frère : « Oh, regarde... regarde... regarde, il se passe  
17 quelque chose et ils doivent être en train d'arrêter  
18 quelqu'un. Ils ont arrêté quelqu'un. » Et donc on essaie de  
19 voir, comme, ce qui se passe. Et... et en tout cas, ça  
20 cogne à la porte et c'était un agent de police, et... et il  
21 a dit : « Est-ce qu'il y a une personne plus vieille dans  
22 la maison? » Et j'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Non, c'est  
23 juste... juste moi. » Et il a dit : « Es-tu sûre? » Et je  
24 dis : « Ouais, juste... juste moi. » Et il a dit :  
25 « Viendrais-tu voir un corps... comme il y a eu un

1 accident, viendrais-tu voir cet accident? » Donc j'ai dit :  
2 « Ouais, ok. » Et j'ai dit à mon petit frère : « Je vais  
3 voir un accident. » J'étais si contente. « Je vais voir un  
4 accident. » Il a dit : « Ok, ... ok, vas-y... vas-y...  
5 vas-y », donc il est parti et regarde par la fenêtre.

6 Et je... et la première chose que je vois...  
7 j'avais déjà vu ce que c'était... déjà reconnu qui c'était.  
8 C'était une partie de mon père. Sa jambe avait été  
9 entièrement sectionnée, et c'est pour ça-c'est ce qui était  
10 dans notre allée, et le reste était sur la... sur la route.  
11 Et tout ce que je me rappelle, c'est beaucoup de sang,  
12 c'est ce que j'ai vu. Et... mais évidemment, ils vous  
13 amènent et vous regardez... la police t'amènes et... m'ont  
14 amenée à côté de... près de... de mon père. Mon père était  
15 sur le ventre, mais j'avais déjà vu qui c'était, et j'ai  
16 dit : « C'est mon père. »

17 Donc...donc c'était dur... c'était vraiment  
18 dur pour moi, donc six mois... environ six mois plus tard,  
19 c'était... quand j'ai été violée, donc je m'ennuyais de mon  
20 père et... et quelqu'un d'autre s'intéresse à moi, vous  
21 savez, un homme plus vieux, je me sentais bien, quelqu'un  
22 allait prendre soin de moi, un autre homme, et j'étais si  
23 heureuse.

24 Mais à cause de ce premier traumatisme ma  
25 mère et eux savaient que quelque chose n'allait pas avec



1 moi parce que je pouvais pas dormir. Je restais debout  
2 tard. Mes notes ont chuté. J'étais juste... je savais que  
3 ça allait pas. Et ma famille savait, mais elle a fait de  
4 son mieux pour essayer de m'aider, et je... et j'ai  
5 vraiment été chanceuse par contre, d'avoir une bonne équipe  
6 de soutien. Mon équipe de soutien est pas ici, parce qu'ils  
7 sont tous partis, mais... mais j'ai eu une merveilleuse  
8 équipe de femmes qui ont pris soin de moi, et mon oncle qui  
9 a pris soin de moi.

10                   Donc, vous savez, et ils m'ont aidée à passer  
11 à travers, et là quand c'est arrivé... six mois plus tard  
12 quand... quand l'agression a eu lieu, c'est quand j'ai  
13 craqué. J'ai commencé à boire à 12 ans, et j'ai commencé  
14 avec... avec des trucs légers. Ça disait alcool, mais je  
15 devais dormir, je pouvais pas dormir parce que j'ai vu mon  
16 père et j'ai vu les lumières, ou je m'imaginai sur cet  
17 arbre ou lui ou je le sentais... cette odeur est restée  
18 longtemps, plus longtemps que tout le reste que j'ai vu.  
19 Vous savez. Et là je pouvais pas me débarrasser de cette  
20 odeur. Je pouvais pas... c'était si dur et... donc je,  
21 avec, je suis allée juste avec ça... tout ce traumatisme  
22 et... et là je suis tombée plus profond... plus profond  
23 j'imagine, dans la dépression. J'ai suivi du counseling,  
24 parce qu'il y a eu beaucoup de tentatives de suicide,  
25 toutes sortes de trucs qui se passaient, plus de boisson,

1 et... et après la boisson, vous savez, j'étais mieux.

2 Pendant un certain temps, j'étais mieux.

3 Et puis j'ai rencontré... vous voyez, j'ai  
4 été donnée... ma mère biologique a eu huit enfants, et des  
5 huit, elle en a donné un, et c'était moi. Elle m'a donnée,  
6 et je suis l'avant-dernière. Elle a gardé ma... ma sœur, ma  
7 petite sœur, mais elle m'a donnée, donc j'ai grandi avec  
8 son cousin.

9 Et j'ai jamais rencontré... j'ai jamais connu  
10 ma famille biologique, dans... d'une manière où l'on serait  
11 comme des frères et sœurs, ça a jamais arrivé. Mon frère et  
12 ma sœur ont toujours été la famille avec laquelle j'ai  
13 grandi... ce... ils étaient ma famille. Mais j'ai jamais su  
14 qui ils étaient, ou qui leurs maris et femmes étaient. Je  
15 savais juste que c'était mon frère et que c'était ma sœur,  
16 mais personne disait : « Allô Lillian, comment ça va? ».  
17 C'est pas arrivé.

18 Donc je revenais à la maison de chez mon  
19 oncle... et de la rivière je marchais pour rentrer et... et  
20 cette voiture s'arrête et on me dit : « Hé, monte...  
21 monte. » Et je voulais pas monter. J'ai dit : « Non... non,  
22 je vais à la maison. J'ai dit : (s'exprime en langue  
23 autochtone) » Et il parlait l'ojibwé, et il a dit :  
24 (s'exprime en langue autochtone), puis il a fait comme  
25 un... : « Comme, monte... comme juste... juste, monte, je

1       vais te conduire chez toi. Tu seras même pas... c'est juste  
2       en haut de la route là. » Et il dit : « Et, viens donc,  
3       ils... sa sœur, je vais te conduire. » Il dit : « Je te  
4       reconnais. »

5                       Et donc j'ai pensé, ok, c'est... c'est le  
6       mari de ma sœur, donc ok, je vais monter. Donc je suis  
7       montée dans la voiture, mais mon instinct me disait de pas  
8       y aller. Vous ne croirez pas combien puissant était cet...  
9       cet instinct, « Monte pas. » Mais il continuait de dire :  
10      « Allez, (s'exprime en langue autochtone) », et il a  
11      commencé à rire : « As-tu peur? » C'est ce qu'il m'a dit :  
12      « As-tu... (s'exprime en langue autochtone). » Puis j'ai  
13      dit : « Non (s'exprime en langue autochtone). » Donc il a  
14      dit : « Monte. » Donc je suis montée dans la voiture.

15                      Je voulais pas avoir peur et... donc je suis  
16      montée et... et là on est passés devant ma maison... on a  
17      dépassé ma maison. Et on... et j'ai dit : « Laisse-moi ici.  
18      Dépose-moi. Arrête. Arrête. Arrête. » Puis il a ri. Et il  
19      dit : « De quoi t'as si peur? On va juste se promener. » Et  
20      vous savez, et je savais que j'étais en danger et je  
21      pouvais pas sortir.

22                      Parfois... pendant très longtemps je me suis  
23      blâmée parce que j'ai eu toutes les occasions, je pensais,  
24      d'ouvrir la porte et de sauter, à pleine vitesse, sur le  
25      côté de la route, mais parce que j'étais trop peureuse pour

1 faire ça, j'ai enduré... enduré... je l'ai enduré et je  
2 l'ai suivi où on allait.

3 Donc là il conduisait et on est allés à... je  
4 sais pas... je sais pas où il m'a conduite, et c'est  
5 quelque chose que je saurai jamais parce qu'il est décédé  
6 maintenant, donc c'est quelque chose que je... je sais pas,  
7 parce qu'il tenait ma tête baissée tout le temps, donc je  
8 sais pas où je suis allée. Je sais juste que j'étais dans  
9 la forêt. On est allés loin... loin dans la forêt, et il  
10 m'a fait sortir de la voiture. Il dit : « Bien, descends  
11 alors. » Donc je suis sorti de la voiture et j'ai commencé  
12 à courir et il y avait tous ces arbres, c'était juste comme  
13 un... comme un... comme un sentier... comme un sentier dans  
14 la forêt. C'était si... tout était juste couvert de bois,  
15 et j'essayais de courir et il m'a rattrapée et il m'a fait  
16 trébucher, et il a juste sauté sur moi. Il m'a pas embêtée  
17 ou quoi que ce soit, il a juste sauté sur moi. Et il rigole  
18 et il m'embrasse, vous savez, il a commencé à m'embrasser  
19 et, oh, je ne voulais pas qu'on m'embrasse. Vous savez, et  
20 je bougeais ma tête et essayais de me sortir de tout ça...  
21 de ce qu'il essayait de faire et il a ri et il m'a laissée  
22 partir.

23 Et donc je suis repartie en courant et il est  
24 plus rapide que moi, et il m'a rattrapée, et il m'a fait  
25 trébucher et il m'a attrapé par la cheville et, vous

1           savez... et je pleurais... pleurais : « Laisse-moi partir,  
2           laisse-moi partir. Juste, laisse-moi partir. » Et il  
3           n'arrêtait pas de rire.

4                        Donc trois fois il a fait ça et trois fois on  
5           a refait ça, où ça devait... recommencer encore et encore,  
6           vous savez, me faire trébucher, et m'embrasser, et ensuite  
7           le... vous savez, et ensuite le... vous savez, les touchers  
8           partout, vous savez, et il se moquait de moi.

9                        Et là finalement c'est là qu'il a juste... il  
10          a juste comme commencé à me toucher partout et il  
11          m'embrassait et... et il a déchiré mes vêtements. Et je  
12          criais tout le long, et je disais : « Fais pas ça. Non...  
13          non... non...non. » Et... et il a juste dit : « Tu sais,  
14          oh, tu me la rappelles tellement. Tu me la rappelles  
15          tellement, c'est elle en plus jeune... » voulant dire ma  
16          sœur, « C'est elle en plus jeune», il a dit, et vous savez,  
17          et j'ai pleuré... j'ai pleuré et je lui ai juste dit  
18          d'arrêter : « Fais-moi pas ça. »

19                       Mais une fois qu'il a eu fini... quand il a  
20          eu fini avec moi, il a dit... il s'est assis sur... sur le  
21          gazon, parce qu'il débarque de sur moi, et il s'assoit et  
22          je... et j'essaie de prendre tout ce que je peux pour me  
23          couvrir, et il... vous savez, il s'inquiète... j'imagine  
24          qu'il s'inquiétait là, et il dit : « Oh », vous savez... il  
25          sacre. « Qu'est-ce que je vais faire avec toi? Qu'est-ce

1 que je vais faire avec toi, maudite merde? » Et il dit :  
2 « Je devrais te tuer, putain. Je devrais tuer, putain, et  
3 personne saura jamais. Personne saura pas où t'es,  
4 putain. » Et j'ai dit : « Me tues pas. Ne le fais pas...  
5 je... je le dirai à personne. Je le dirai jamais. Je jure  
6 que je le dirai jamais. » Et il dit : « Putain de menteuse.  
7 Putain de menteuse. Là, regarde... » « Maintenant regarde  
8 ce que t'as fait. » « Là », il dit : « Mon mariage est fini  
9 à cause de toi. À cause de toi »; il dit : « Notre... mon  
10 mariage est fini. Regarde ce que tu m'as fait. Regarde ce  
11 que tu as fait. » Et j'ai dit : « Je m'excuse, je m'excuse.  
12 Juste, laisse-moi... juste laisse-moi partir. » Et il dit :  
13 « Putain, je vais te tuer ici. » Il dit : « Personne saura  
14 jamais là, putain de merde. » Et là il... et j'ai dit :  
15 « Non, je... je... je t'en supplie. » Et j'ai dit son nom :  
16 « Je t'en supplie. Juste... juste, garde-moi en vie... Je  
17 veux pas. Je le dirai jamais à personne. »

18 Et ensuite, c'est là que, vous savez, j'ai  
19 fait un marché pour ma vie. Puis, il me dit : « Bien, c'est  
20 ça que... bien », il dit... et je lui dit : « Je fais faire  
21 ce que tu veux que je fasse. Qu'est-ce que tu veux que je  
22 fasse? » Et il dit : « Bien, suce-moi la bite. » Suce-moi.  
23 C'est ce qu'il m'a dit. Et je savais même pas c'était quoi  
24 cette merde là. Vous savez, donc je l'ai fait. Et oh,  
25 c'était juste la plus horrible... la plus horrible

1 expérience de ma vie d'avoir à faire ça, et j'étais nue  
2 pendant tout ce temps. Et... et vous savez, et... vous  
3 savez, et quand il a fini, vous savez, et qu'il... il  
4 voulait pas arrêter, comme, il... il arrêta pas de  
5 dire... de sacrer après moi, de me traiter de noms. Il m'a  
6 dit que j'étais une pute. « T'es juste une pute. Tu sais,  
7 c'est juste ça que t'es. » Il dit : « C'est pour ça  
8 que... » vous savez, et vous savez, et ensuite il m'a  
9 assommée et vous savez, quand il a fait ça j'avais  
10 tellement peur. J'étais juste vraiment terrifiée.

11 Et... et ensuite il... et ensuite c'est là  
12 qu'il dit : « Tu... tu sais ce que tu as fait? », il dit :  
13 « Tu sais ce que tu as fait? » Et j'ai dit : « Non...  
14 non... non, je sais pas ce que j'ai fait. » Et il dit :  
15 « T'as ruiné mon mariage, putain. T'as ruiné mon mariage.  
16 T'as ruiné ma vie. Putain, je vais te tuer ici même. Je  
17 vais te tuer, putain. Putain, personne saura qui tu...  
18 personne va te trouver. Je vais t'étrangler », il a dit :  
19 « Je vais t'étrangler, putain. Personne ne le saura,  
20 putain. Et je vais juste te laisser ici. » Et j'ai dit :  
21 « Ne fais pas ça. Ne le fais pas. Je jure, je... je...  
22 je... je le dirai à personne. Je le dirai à personne. Je  
23 vais... je vais juste... je vais... je vais juste oublier  
24 pour tout. » Et il dit : « Mentreuse », il dit : « T'es une  
25 menteuse. C'est juste ça que t'es, une menteuse. » Et j'ai

1 dit : « C'est pas vrai. C'est pas vrai. Je vais garder le  
2 secret. »

3 Et il... et ensuite, vous savez, je priais.  
4 Je vais toujours me souvenir d'avoir prié. Je priais...  
5 priais... priais pour vivre... qu'il me laisse vivre. Et je  
6 lui ai dit : « Laisse-moi juste vivre. Je veux juste...  
7 je... je veux juste revoir ma mère. Je veux rentrer à la  
8 maison. Laisse-moi rentrer à la maison. »

9 Et là il a dit... vous savez, et il avait  
10 aucune pitié. C'était mon propre beau-frère et il avait  
11 aucune pitié pour moi. Aucune. Vous savez, et... et là  
12 il... vous savez, je sais pas combien de temps on a passé  
13 dans la forêt, parce qu'il m'a violée trois fois dans la  
14 forêt. La troisième fois, il m'a laissée partir après avoir  
15 fait d'autres marchés. Il faut faire d'autres marchés pour  
16 que je... pour qu'il soit content... pour qu'il soit  
17 satisfait, il y a plus de marchés à faire, plus de choses  
18 que je dois faire. Que je n'avais jamais fait. Et beaucoup  
19 de choses que j'ai dû faire sont secrètes et personne n'a  
20 jamais su, les choses que j'ai dû faire. Et c'était quelque  
21 chose dont j'ai eu vraiment honte pendant très longtemps,  
22 parce que je devais survivre, toutefois. Je devais vivre.

23 Vous savez, on ne sait pas l'ampleur de la  
24 terreur que l'on vit lorsqu'on supplie pour sa vie après  
25 avoir été violée et ensuite on... tu... et ensuite, vous



1        savez, on vous fait trébucher, vous savez, et on vous  
2        assomme, et ensuite vous devez courir et vous suppliez et  
3        ensuite, il y a des rires... beaucoup de rires, parce qu'il  
4        trouve ça tellement amusant. Pour moi, ce l'était pas. Je  
5        trouvais pas ça drôle du tout. Et j'ai honnêtement pensé  
6        que j'allais mourir cette nuit-là. Vraiment. Mais au lieu  
7        de ça il... il m'a laissée. Il m'a laissée dans la forêt,  
8        et ensuite il était le temps que je... que je sorte. Il m'a  
9        dit de rester là jusqu'à ce qu'il soit parti.

10                    Et là je... je l'ai laissé partir, vous  
11        savez, et je me souviens même pas des moustiques ou des  
12        choses de ce genre. Je sais pas, j'ai peut-être bloqué ça.  
13        Je sais pas ce... je me rappelle de rien de ça, mais je  
14        suis sortie de la forêt, et c'était tout... vous savez,  
15        dans notre langue (s'exprime en langue autochtone). Il y  
16        avait juste plein d'arbres et... parce que c'était la nuit.  
17        J'essayais juste de sortir de là.

18                    Et là bien sûr, je porte rien. Mais je suis  
19        sur le bord de la route et je... et une voiture arrive...  
20        et qui d'autre s'arrête, un homme, bien sûr. Et ce... et il  
21        m'a couverte. Il m'a donné ce qu'il avait, et ensuite il  
22        voulait me conduire au poste de police, c'est ce qu'il  
23        voulait faire. Je voulais pas y aller. Vous savez, je  
24        voulais pas y aller et que tout ça se reproduise... se  
25        reproduise encore. Je voulais pas ça, donc j'ai évité ça et

1 j'ai dit : « Amenez-moi juste chez moi. » Donc je me suis  
2 rendue chez moi.

3 Ma mère avait l'habitude de dormir sur le  
4 sofa. Elle a pas su ce qui était arrivé. Je veux dire, elle  
5 pensait que j'étais partie dormir chez une amie. Elle  
6 savait pas où j'étais. Et là je suis arrivée à la maison et  
7 personne a su, et j'ai gardé le secret.

8 Une des choses que mon beau-frère m'a dites,  
9 c'était : « Ne le dis jamais à personne. » Si je le  
10 disais... si... : « Je vais partir... je vais te laisser  
11 ici. Ne le dis jamais à personne. Si tu le dis à  
12 quelqu'un », il a dit : « Je vais te tuer. Je vais revenir  
13 te tuer. » Vous savez, en tant qu'enfant... en tant que  
14 jeune enfant. On garde ces secrets et on les croit  
15 vraiment, et pour moi, j'ai gardé cette histoire, j'ai  
16 gardé mon histoire secrète, vous savez, et j'ai pas... j'ai  
17 pas laissé... je voulais pas que quelqu'un sache ce qui  
18 m'était arrivé. Les choses qu'il m'avait faites. Les  
19 marchés que j'ai faits pour survivre, parce que je me  
20 sentais responsable. Je me sentais responsable parce que  
21 j'avais j'impression que, comme je l'ai revu encore et  
22 encore dans ma tête, je revois que j'ai eu toutes les  
23 occasions possibles de sauter hors de la voiture quand on  
24 roulait. J'aurais dû ouvrir la porte et sauter hors de la  
25 voiture. Vous savez. C'est ce que je... et là je me

1           blâmais, bien, je n'aurais pas dû monter dans la voiture  
2           quand je savais que je n'aurais pas dû. Je me blâmais pour  
3           tout.

4                        Et les fois que ma sœur biologique a été  
5           méchante avec moi, ma famille biologique a été méchante  
6           avec moi, j'ai laissé ça arriver parce que je me sentais  
7           responsable de ce qui m'arrivait... ce que je lui ai causé.  
8           Et je le protégeais et je protégeais... et vous savez, je  
9           laisçais les agressions continuer, même de ma propre  
10          famille. Parce que j'étais considérée une paria aussi, par  
11          ma famille biologique. Je n'étais pas acceptée. J'étais  
12          différente. J'étais également pas à ma place... pas à ma  
13          place. J'avais pas de sentiment d'appartenance, donc  
14          c'était... donc, vous savez, et c'est comme ça... c'était  
15          comme ça.

16                       Et pendant très longtemps j'ai beaucoup bu...  
17          beaucoup d'alcool, je devais... je pouvais pas m'endormir  
18          sans être saoule. Vous savez, j'avais besoin de ça. C'est  
19          la seule façon que je pouvais dormir, parce que si je  
20          buvais pas, je revoyais tout et je ressentais tout, et je  
21          voulais pas ça. Je voulais juste être... juste assommée...  
22          et juste être assommée et c'était ça.

23                       Donc c'est ce qui s'est passé et, vous savez,  
24          et ensuite... vous savez, puis des choses ont commencé à  
25          m'arriver et, vous savez, j'ai eu un cancer... je suis

1 survivante du cancer. Et donc beaucoup de ces trucs ont  
2 refait surface quand je... quand j'ai eu un cancer du sein.  
3 Et l'une des choses qui s'est passée, et je savais que je  
4 devais revenir sur ça parce que je l'avais enterré et j'ai  
5 gardé les choses tellement secrètes pendant si longtemps,  
6 c'était quand je devais me déshabiller pour le... vous  
7 savez, pour le... non seulement il faut faire la  
8 mammographie, mais une fois la mammographie terminée, il  
9 faut voir le médecin et le médecin veut vous examiner. Donc  
10 il y a une biopsie, il faut... on peut pas porter de  
11 soutien-gorge... porter un... pour faire une biopsie. Quand  
12 il vous examine, donc j'ai eu ça et je poussais tout vers  
13 le fond autant que possible, mais là, quand mes souvenirs  
14 étaient déclenchés, c'est quand j'allais me faire opérer,  
15 le soir avant l'opération. J'ai eu une mastectomie et une  
16 hystérectomie. Mon opération a duré 18 heures. Donc mon  
17 utérus a aussi été enlevé, avec mon... mon sein.

18 Et quand j'étais debout là... j'étais debout  
19 contre le mur, parce que le médecin doit prendre des  
20 photos, donc il avait son infirmière... il avait son  
21 appareil photo, mon mari était là. Et donc t'es dans une  
22 chemise d'hôpital, et j'avais juste mon pantalon, vous  
23 savez, et... mais je ne pouvais pas porter de  
24 soutien-gorge, vous savez, et juste avec ce sarrau blanc...  
25 ou cette petite affaire de papier blanc qu'on doit porter

1 et j'étais debout contre le mur et il dit : « Bien, je dois  
2 prendre des photos de vous, et une fois que j'aurai pris  
3 des photos, je dois dessiner... je dois dessiner les  
4 marques où on doit faire... où on doit... où je dois faire  
5 les incisions, où... vous savez, et tout ça. »

6 Ok, donc je suis correcte avec tout ça, mais  
7 ce qui a déclenché, c'est quand j'ai en fait enlevé la...  
8 la petite jaquette en papier blanc, et là il dit :  
9 « Pouvez-vous soulever votre sein comme ça? » Et j'ai fondu  
10 en larmes. Et là il dit : « Qu'est-ce qui ne va pas? »  
11 Et... et là il dit... il dit... : « Ça va aller, ça va  
12 aller, tout va bien aller. » Il dit : « J'ai juste besoin  
13 que vous souleviez votre sein », et il dit : « Et  
14 pouvez-vous tirer sur votre sein comme ça? » Parce que vous  
15 devez vous tenir debout d'une certaine façon... parce qu'il  
16 a besoin de ces clichés, et j'ai fondu en larmes et j'ai  
17 dit : « Je peux pas le faire », et je me suis effondrée.  
18 Vous savez, et j'étais... et ensuite il dit : « Qu'est-ce  
19 qui ne va pas? » Et il est venu vers moi et il m'a prise  
20 dans ses bras. C'était mon médecin, et lui et moi on est  
21 devenus très bons amis. Et il a pris soin de moi et tout le  
22 long de... même après l'opération, lui et moi on est  
23 devenus très bons amis. Et avec lui, c'est comme ça que je  
24 suis devenue... que j'ai fait beaucoup de travail bénévole  
25 une fois rentrée chez moi. Mais mes souvenirs ont été

1 déclenchés à cause de ce que je devais faire, à cause de ce  
2 qui s'est passé dans la forêt avec mon beau-frère, à cause  
3 des choses que j'ai dû faire pour lui et le médecin me  
4 demandait de faire essentiellement la même chose, vous  
5 savez.

6                   Donc j'ai fait beaucoup de travail... je  
7 crois que j'ai fait beaucoup de travail en termes de  
8 guérison. J'ai fait... aller à la cérémonie... vous savez,  
9 et juste prier... vous savez, et juste prendre soin de moi,  
10 et c'était une des choses que mon médecin m'a dites,  
11 c'est : « Vous devez prendre soin de vous. » « Oh mon  
12 doux », c'est ce qu'il me disait... : « Oh mon doux ». Vous  
13 savez, et donc j'ai fait ça. Vous savez, j'ai fait beaucoup  
14 de choses. J'ai fait beaucoup de yoga, beaucoup de  
15 cérémonies... y aller, méditer. Et aller dans la forêt  
16 seule. C'était... c'était terrifiant, mais je l'ai fait.  
17 Et... et juste être consciente de mon environnement parce  
18 que j'avais peur, parce que je... vous savez, quand on m'a  
19 emmenée là... deux fois, on m'a emmenée là. Vous savez, et  
20 chaque fois je perdais toute coordination, chaque fois. Et  
21 chaque fois j'étais toujours perdue. Donc je devais  
22 m'assurer que quand j'étais dans la forêt, je reconnaissais  
23 où j'étais, et que je serais correcte.

24                   Donc c'est certaines choses que j'ai faites  
25 pour prendre soin de moi. Et j'ai commencé à écrire un

1 journal. J'ai commencé à faire toutes sortes de choses,  
2 vous savez, pour prendre soin de moi. Vous savez, aller à  
3 des thérapies de groupe, toutes sortes de... mais ce que  
4 j'ai découvert... et je me suis sentie mieux, c'est quand  
5 j'allais voir des femmes plus âgées, mes grand-mères, et  
6 elles faisaient partie de ma guérison, et là, vous savez je  
7 savais que je devais... je savais que je devais faire  
8 certaines choses pour prendre soin de moi. Et je savais que  
9 je devais revoir ce traumatisme. Je savais que je devais y  
10 revenir chaque fois... les... les viols que j'ai vécus, je  
11 savais que je devais y revenir, et je savais que je devais  
12 guérir cette partie où je me blâmais même pour avoir été  
13 violée, parce que je me blâmais.

14 Je veux dire, j'avais 12 ans, mais ce... vous  
15 savez, je... je, pendant très longtemps, j'ai pensé...  
16 parce qu'il a dit : « Regarde ce que tu m'as fait. Tu m'as  
17 fait faire ça. » J'avais 12 ans, que pouvais-je lui faire?  
18 Il était marié. Un homme adulte, marié, mais il me blâmait,  
19 vous savez.

20 Et pendant très longtemps j'ai dû me  
21 pardonner pour ça et me dire que c'était pas ma faute, que  
22 je n'étais jamais dans une position de pouvoir, qu'il était  
23 dans une position de pouvoir en tout temps. Je... je  
24 l'étais pas. J'avais 12 ans. Et quelle fille de 12 ans a du  
25 pouvoir sur un...- un homme? Donc je devais me dire, non,

1 c'était pas ma faute. Et je devais arrêter de me blâmer  
2 pour ça, et je devais arrêter de me blâmer pour les  
3 choses... les actes que j'ai dû faire dans cette forêt pour  
4 survivre. J'ai dû me pardonner pour ça. Mais je devais le  
5 faire, et vous savez, c'est ce que je me dis, mais il  
6 fallait... il fallait survivre, donc je l'ai fait. Vous  
7 savez, et donc j'ai fait beaucoup de choses pour... en  
8 termes de guérison, pour guérir ces petits morceaux brisés  
9 de moi-même partout... un peu partout ici.

10 Mais j'ai rencontré... comme j'ai dit, des  
11 grand-mères, et les deux grand-mères... elles sont toutes  
12 les deux décédées maintenant, ces deux premières que je  
13 rencontre, et on est allées dans la forêt et on a fait  
14 un... on a fait un feu. J'avais des bocaux Mason. On  
15 avait... et on a bu du thé et on avait du bannock et de la  
16 mortadelle et on s'est assises autour du feu, et j'ai pris  
17 du cèdre et du tabac et un journal.

18 Et j'ai dit : « Je dois me débarrasser de  
19 certaines choses... certaines choses qui me sont  
20 arrivées. » J'ai dit : « J'ai été violée et je dois me  
21 débarrasser de ça. » Donc... et c'est comme ça que  
22 certaines choses qu'on a faites... comme les grand-mères  
23 m'ont aidée dans tout ça, et à mesure que j'écrivais et je  
24 pleurais et je faisais ce que je devais faire. Je leur ai  
25 dit : « Si je crie, si je hurle, je veux pas vous faire



1        peur, mais venez pas vers moi, laissez-moi juste le  
2        faire. » Et là elles ont dit : « Ok ». On... et là ce... ce  
3        qui était surprenant, c'est que les grand-mères m'ont dit :  
4        « Ok. On a été violées aussi. »

5                    Vous savez, et quand j'écrivais, je me  
6        souviens que les grand-mères, à tour de rôle... se levaient  
7        et brûlaient... brûlaient le tabac et brûlaient le cèdre.  
8        Et c'est ce qui m'a aidée, parce que j'ai découvert que  
9        quand j'allais en thérapie avec des conseillers, il y avait  
10       une limite de temps. J'ai une demi-heure, j'ai 40 minutes,  
11       et c'est tout. J'ai une autre personne à voir, donc j'ai  
12       pas la chance de me débarrasser de tous les trucs que  
13       j'avais à l'intérieur. Mais être avec ces grand-mères et  
14       être près d'un feu ouvert et être dehors, ça m'a aidée.

15                    Vous savez, et donc il y avait beaucoup de  
16       ce, ce... ce genre de thérapie avec les dames... les dames  
17       âgées qui étaient pas qualifiées, qui avaient pas de  
18       diplôme. Elles étaient juste des grand-mères de la maison  
19       qui ont été victimes aussi. Mais elles savaient comment  
20       prendre soin de moi, vous savez, et c'est ça qu'elles ont  
21       fait.

22                    Vous savez et je me souviens que je  
23       pleurais... assise là à pleurer et... et, vous savez, et je  
24       braillais ma vie, et enfin, l'une d'elles se lève et elle  
25       vient me donner du... du... dans un bocal Mason, du thé,

1        parce qu'on avait pas d'eau, mais elle m'a donné du thé. Et  
2        elle me dit : « (S'exprime en langue autochtone), vous  
3        savez, voici, bois quelque chose. » Et là elle s'est  
4        rassise. Et elle m'a pas touchée, et c'est tout ce dont  
5        j'avais besoin, parce que je voulais pas que quelqu'un  
6        intervienne. J'ai juste... je voulais juste pas qu'on me  
7        touche. Je voulais pas ça. Je voulais être seule. Seule  
8        là-dedans, vous savez.

9                    Donc... donc à partir de là, j'ai commencé à  
10       aller mieux grâce à elles et juste en ayant tout cet amour  
11       que je... que les grand-mères peuvent donner, et je l'ai  
12       eu, vous savez, et tout ce dont j'ai manqué, les  
13       grand-mères m'ont donné ça.

14                    Donc ce qui se passe, c'est que pendant mon  
15       parcours ou, vous savez, ma guérison, je suis allée à...  
16       une jeune fille est assassinée à Sagkeeng, et cette petite  
17       fille... je vais à ses funérailles, et c'est  
18       Tina Fontaine... je vais à ses funérailles. Et je pouvais  
19       pas croire au cirque médiatique, et là l'église était juste  
20       pleine et le monde... et les caméras prenaient juste des  
21       photos de... dans la première rangée la famille assise là,  
22       et je voulais dire quelque chose, mais j'avais peur de mon  
23       propre monde. J'avais peur de ma propre bande et j'avais  
24       peur de mon propre chef et conseil, qu'ils me jettent  
25       dehors pour dire aux médias, du genre, de s'enlever, de les

1       laisser tranquilles. J'avais peur de ça parce que j'aurais  
2       créé toute une scène c'est sûr, donc je me suis rassise  
3       comme une lâche.

4                   Encore une fois, je me suis toujours sentie,  
5       je le savais, je savais où j'allais. Je... automatiquement  
6       je savais, donc ça m'a jamais quittée. Mais j'ai essayé  
7       d'enterrer ça, parce que je suis bonne à faire ça. Je  
8       pouvais enterrer les choses et donc ça m'a jamais quittée.  
9       Donc ça s'est rendu au point où je pouvais pas vraiment  
10      dormir parce que c'était... la culpabilité était juste...  
11      était juste laide, et donc je me levée et je suis allée  
12      voir... j'ai cogné à la porte de Thelma. Elle a tout de  
13      suite pensé que j'étais les SAF. Elle pensait que j'étais  
14      les SAF. Et là... mais en tout cas, on a parlé. Et à partir  
15      de là, c'est là que je lui ai dit : « Je suis désolée. Je  
16      suis vraiment désolée que je t'ai pas défendue à... à  
17      l'église. Je suis vraiment désolée que je... j'ai été lâche  
18      et j'ai pas pris... que je t'ai pas défendue et que j'ai  
19      pas protégé ta famille. Parce que je pouvais le faire. J'ai  
20      dit que je pouvais te protéger, mais j'ai... mais je l'ai  
21      pas fait. Au lieu de ça, j'ai dit : « J'ai été lâche...  
22      j'ai été lâche, et je suis si désolée. Mais peu importe ce  
23      dont t'as besoin, je suis là pour toi. » J'ai dit : « Et je  
24      vais t'aider peu importe tes besoins. Je... je suis là pour  
25      toi. » Et elle a dit : « Ok, ok. » Et elle m'a appelée...

1 elle m'a appelée de nombreuses fois elle m'a appelée et  
2 j'allais la voir quand elle ne pouvait pas dormir.

3 En tout cas, et à partir de là je l'ai mise  
4 en contact avec une autre grand-mère, Jeannette  
5 (transcription phonétique), et là, je parle avec Jeanette  
6 et je lui ai posé des questions... j'ai rencontré Jeanette  
7 en fait des années avant, elle m'a parlé de sa  
8 petite-fille, Vanessa (transcription phonétique), qui a  
9 disparu, qui a été tuée, et elle m'a dit ce qui est arrivé  
10 à Vanessa.

11 Et là avant ça j'ai même rencontré une... une  
12 autre grand-mère qui allait tout le temps faire du pouce.  
13 Je l'ai prise alors qu'elle faisait du pouce, elle avait  
14 genre 80 ans, cheveux gris, une petite grand-maman, vous  
15 savez, et elle faisait du pouce, mais je la connaissais,  
16 c'était ma tante. Et elle a dit... j'ai dit : « Pourquoi tu  
17 fais du pouce? Pourquoi... pourquoi... comme... ce...  
18 genre, pourquoi tu fais ça? » Parce que là, je voulais  
19 pas... je... je voulais pas faire du pouce parce que je  
20 savais ce qui allait arriver... ce qui t'arrive quand tu...  
21 quand tu fais du pouce.

22 Donc elle dit : « Je cherche ma fille. Ma  
23 fille est disparue », elle dit : « C'est elle. » Elle dit :  
24 « L'as-tu vue? » Et là, on a commencé à parler et elle  
25 dit... elle a déjà voyagé aux États-Unis... cette petite

1           vieille dame, elle a voyagé aux États, donc elle dit :  
2           « J'aime faire de la route avec les camionneurs. Les  
3           camionneurs vont partout. » Elle dit : « Et je leur donne  
4           une photo de ma... de ma fille. Je suis même allée à... »  
5           elle dit : « En Colombie-Britannique dans un... dans un...  
6           avec des camions. Je vais à tous les arrêts de  
7           camionneurs », elle dit : « Je prends pas... je prends pas  
8           de voiture. Je m'assure de monter avec des camionneurs et  
9           je leur parle, pour leur dire, s'ils trouvent ma fille, de  
10          m'aider à la ramener à la maison. »

11                                Donc je l'ai rencontrée en premier, mais  
12          j'avais pas fait de lien parce qu'elle était ma tante  
13          biologique, donc j'étais pas proche d'elle et je la  
14          connaissais pas vraiment. Donc là, je l'ai rencontré, et là  
15          j'ai rencontré Jeannette, et là j'ai rencontré... vous  
16          savez, Thelma, donc à partir de là on a juste... vous  
17          savez, puis... mais j'ai réuni les deux grand-mères et...  
18          et à partir de là... vous savez, je les ai réunies.

19                                Et... et là une des choses que... J'ai en  
20          fait espionné leur conversation, et on m'a demandé d'aller  
21          faire du thé, donc j'ai fait du thé pour... pour elles.  
22          Donc j'étais dans la cuisine à faire du thé et j'écoutais  
23          leur conversation, et elles parlaient de l'une des  
24          grand-mères qui s'inquiétait vraiment parce que sa  
25          petite-fille était introuvable. Qu'ils allaient l'oublier.

1 Et elle dit : « Ils vont oublier Vanessa. Personne va s'en  
2 souvenir. Elle sera oubliée. » Et là, et je peux entendre  
3 la conversation, « Bien, on peut pas laisser faire ça »,  
4 c'est ce que l'autre grand-mère disait, « On peut pas  
5 laisser faire ça. Il faut... il faut se souvenir d'elles.  
6 Qu'est-ce qu'on peut faire? »

7 Et là elles ont dit : « Lillian, viens ici. »  
8 Donc je suis allée et... et elles ont dit : « Et si on  
9 avait une pierre tombale? On peut avoir un monument? On  
10 peut avoir quelque chose? On peut avoir un... où on peut...  
11 pour que les gens l'oublient pas. » Donc elles m'ont  
12 donné... bien, l'une d'elles me donne tout... vous savez,  
13 les cartes, et où les pierres tombales... vous savez,  
14 qui... là, toutes ces entreprises et voilà qu'elle dit :  
15 « Tiens, prends ça. ». Puis l'autre grand-maman qui m'a  
16 demandé d'aller chez elle et qu'elle va chercher pour...  
17 chercher pour la sienne, donc c'est essentiellement comment  
18 tout ça commence.

19 Et à partir de là, j'ai rencontré les autres  
20 grand-mères, et certaines d'entre elles viennent même me  
21 voir et à partir des six... il y a en fait six grand-mamans  
22 et on... et toutes... et toutes ces grand-mères, elles ont  
23 toutes perdu un être cher. Il y a 17 personnes assassinées  
24 et disparues de Sagkeeng... 17 femmes et filles assassinées  
25 et disparues. Et, vous savez, et j'ai rencontré toutes les

1 16 (sic) familles, sauf une, une que je pouvais pas voir.  
2 Et j'ai choisi de pas le faire. Mais 16 d'entre elles, je  
3 les ai rencontrées, et on s'est assises en cercles, j'ai eu  
4 de petits cercles de partage avec les grand-mères. Et tôt  
5 ou tard les familles venaient.

6                   Beaucoup de ces choses que j'ai faites, et  
7 qu'on a faites, c'est juste du bénévolat. Je suis juste si  
8 chanceuse d'avoir de bonnes... de très bonnes femmes qui...  
9 qui offrent beaucoup de soutien, qui pensent qu'on doit  
10 avoir... on doit commencer à faire quelque chose à la  
11 maison.

12                   Et donc, ce qu'on a commencé, c'est juste  
13 comme des petits cercles de partage et... et, mais à part  
14 d'entendre les grand-mamans parler de leurs histoires de  
15 leur... de leur proche et de comment elles... ce qui leur  
16 est arrivé, j'ai entendu comment elles ont été assassinées  
17 et que la police ne prenait pas leur histoire au sérieux,  
18 qu'on les considère juste comme des fugueuses, qu'on les  
19 considère comme des prostituées, ce genre d'histoires que  
20 j'ai entendues, quand j'étais assise dans ce cercle. Et ça  
21 s'est rendu au point où, en fait, on avait une maman qui  
22 avait perdu son fils. Elle m'a demandé si elle pouvait  
23 obtenir ce soutien et être avec les grand-mères, donc j'ai  
24 dit : « Ok, venez. » Et là, elle vient s'asseoir avec les  
25 grand-mères.

1 Et les grand-mères, chacune a un rôle, et  
2 j'étais leur femme à tout faire, parce que, c'est ce que je  
3 leur ai dit. « J'ai survécu. J'aurais pu mourir. Mais  
4 j'ai... mais j'ai survécu pour une raison. » Donc j'ai  
5 pensé, bien, je leur dois ça. Je leur dois quelque chose.

6 Ces grand-mères cherchent leur être cher.  
7 Elles cherchent une conclusion. Que puis-je faire, en tant  
8 que membre de la bande? En tant que membre de la  
9 communauté? Qu'est-ce que je peux faire? Comment je peux...  
10 comment je peux les aider, et j'ai senti, parce que j'ai  
11 survécu... je me suis sentie obligée et j'ai senti que je  
12 devais faire quelque chose pour elles. Et c'est ce que je  
13 leur ai dit.

14 Elles connaissent mon histoire. Vous savez,  
15 et je leur ai dit : « J'ai survécu, mais vos petites-filles  
16 ont pas survécu, et je vais faire tout ce que je peux pour  
17 vous aider. » Et je... et donc je suis devenue leur  
18 défenseur. Je suis devenue leur petite femme à tout faire,  
19 tout ce dont elles ont besoin, je suis là, vous savez. On a  
20 fait beaucoup de choses, mais tout, comme j'ai dit, est  
21 bénévole.

22 Souvent, j'étais sur l'assistance sociale et  
23 je les amenais, une fois on les a amenées à un... ou je les  
24 ai amenées à... il y avait une représentation privée pour  
25 les femmes disparues et assassinées à Winnipeg, et j'ai



1 amené deux des grand-mères, vous savez, et... et... et là,  
2 c'était la première fois, vous savez, Knowella  
3 (transcription phonétique)... une des grand-mères a pleuré.  
4 Vous savez, et elle a jamais pleuré avant et la voilà, vous  
5 savez, et... et donc ce genre de choses, vous savez, je  
6 suis si reconnaissante, de, de les avoir connues et de leur  
7 aide et de leur enseignement. Une des choses que j'ai  
8 apprises d'elles est d'être patiente. Vous savez, il faut  
9 être patient. ET vous savez, et... et... mais elles m'ont  
10 enseigné tellement de choses. Elles m'ont enseigné  
11 tellement plus.

12 Vous savez. Comme j'ai dit, genre, ces  
13 grand-mères, chacune a un rôle... elles ont des rôles  
14 différents, l'un d'eux était... était vraiment... j'étais  
15 vraiment proche d'elle, je me suis retrouvée très proche  
16 d'elle, et je l'ai vue fâchée, vous savez, et essayer  
17 d'obtenir du soutien de nos propres leaders, pour les  
18 choses dont on a besoin, les choses dont elles avaient  
19 besoin, ce qui devait être fait.

20 Et l'une des... des choses qui l'ont... qui  
21 les ont fâchées, contrariées et qui les ont blessées, et  
22 j'ai vu cette colère, maintenant que je suis allée chez,  
23 là, nos propres leaders, quand elles étaient à un point où  
24 elles avaient besoin de certaines choses de leur  
25 communauté... de ma communauté, et ça a jamais été offert.

1 Non seulement elles n'ont pas le soutien qu'on était  
2 censées avoir de... comme quand j'écoute les histoires  
3 de... des familles à la maison, mais elles ont pas le  
4 soutien de... de la police. Elles ont pas... vous savez,  
5 elles sont négligées. Mais vous savez, elles l'ont pas.  
6 Elles ont pas ce... elles l'ont pas de... des leaders, du  
7 tout, non plus.

8 Et l'une des raisons pourquoi j'ai décidé de  
9 partager mon histoire c'était, vous savez, à cause de ce  
10 que j'ai enduré et de la façon dont on me perçoit... comme  
11 la façon dont ces grand-mères me percevaient et comment  
12 j'ai réussi à... vous savez, travailler avec les  
13 17 familles. Il y avait seulement une famille avec qui j'ai  
14 pas travaillé. Vous savez, mais... et puis j'ai travaillé  
15 avec les autres... avec les hommes, vous savez, leur...  
16 leur... leur famille. Et c'est beaucoup de travail. C'est  
17 beaucoup de travail. Et c'est beaucoup... très coûteux  
18 aussi, quand on... quand on est juste un bénévole... un  
19 membre de la communauté, mais on a pas le soutien.

20 Il y a quatre ans, les grand-mères voulaient  
21 une marche, c'est ça qu'elles voulaient. « On veut une  
22 marche », mais elles... vous savez quoi, elles sont en  
23 chaise roulante, et certaines sont non seulement en chaise  
24 roulante, mais elles ont une marchette. Et elles voulaient  
25 vraiment marcher et j'essayais du mieux que je pouvais de

1 les convaincre de pas marcher. On a pas besoin de marcher,  
2 bien, faisons certaines choses. Il faut marcher. On doit  
3 marcher. Et pas une organisation communautaire est venue  
4 aider les grand-mères qui marchaient de l'église catholique  
5 aux terrains de pow-wow... aucune. Personne est venu. Mais  
6 les grand-mères ont adoré. On est allés à la tonnelle. Le  
7 gazon... personne a même coupé le gazon. J'ai même demandé,  
8 « Pouvez-vous couper le gazon? » Personne a coupé le gazon.

9 Mais les grand-mères se sont arrangées, donc  
10 à l'intérieur il y avait un centre et... et on a eu des  
11 fleurs, vous savez, et donc il y avait des fleurs sur  
12 quatre... quatre, bien, quatre entrées, on va dire, et à  
13 l'intérieur il y avait des chaises de jardin qu'on a  
14 installées et... mais avant ça, les grand-mères... on a  
15 recueilli des fonds pour leur offrir une certaine guérison,  
16 parce qu'on obtient pas le soutien... les familles  
17 obtiennent pas le soutien du centre de santé. Les familles  
18 ont pas de soutien de ces autres agences et organisations.  
19 C'est pas vrai. Parce que les grand-mères ont obtenu... les  
20 familles ont recueilli l'argent d'elles-mêmes.

21 Et ce qu'on... et ce qu'on a pu faire, c'est  
22 une cérémonie de fleurs pour elles. Et la cérémonie de  
23 fleurs a un rapport avec les fleurs et l'eau, et il y a des  
24 chansons et il y a des éventails, les fleurs sont celles  
25 qui font des éventails pour les familles, vous savez et...

1 et c'était vraiment beau, mais les grand-mères ont payé  
2 pour que quelqu'un vienne et... et même pour la  
3 nourriture... comme des choses comme ça qui étaient faites  
4 ce soir-là, c'était couvert, vous savez, et... mais vous  
5 savez, mais la communauté a aidé, j'imagine, mais  
6 remarquez, personne n'est venu. Mais il y avait de la  
7 nourriture qui a été donnée. C'était... et ils envoyaient  
8 quelqu'un pour juste apporter la nourriture, mais pas... on  
9 avait pas de... personne est venu. Personne est venu, les  
10 grand-mères étaient seules. Les familles étaient seules.

11 Et vous savez, et c'était le 21 juin où elles  
12 ont fait leur marche. Et c'était si puissant à voir, parce  
13 que, comme l'une d'elles, genre, elle était en marchette et  
14 l'autre dans une chaise roulante, et la grand-mère... elle  
15 était dans sa chaise roulante, et vous savez, et ils  
16 l'apportent près de la tonnelle du pow-wow et elle est avec  
17 son mari et son mari la tient, vous savez, et... et elle  
18 dit tout fort, « Non, (s'exprime en langue autochtone), je  
19 vais marcher. » Elle s'est levée de sa chaise roulante, ses  
20 jambes tremblaient, son corps faisait juste trembler, et  
21 elle a marché vers la tonnelle.

22 Et vous savez, et je pouvais pas croire  
23 toutes ces vieilles femmes qui poussaient leur marchette  
24 sur cette route... cette route de terre, elles ont poussé  
25 leur marchette et elles se sont rendues. Et certaines avec

1           leur... l'une d'elles... avait sa bouteille... sa bouteille  
2           d'oxygène et elle marchait, vous savez, et juste voir ça,  
3           j'étais... - c'était si puissant et je pouvais juste pas  
4           croire ce... ce qu'elles ont fait, et elles étaient si  
5           heureuses, vous savez.

6                           Et là elles ont eu une cérémonie de la  
7           couverture... on a eu une cérémonie de la couverture pour  
8           eux. Elles ont aussi eu... c'est là qu'elles ont eu un feu  
9           sacré aussi, et elles ont brûlé leur... leurs attaches en  
10          tabac et elles avaient une, vous savez, une assiette  
11          spirituelle, elles ont chacune fait une assiette  
12          spirituelle elles-mêmes. C'était pas fait pour elles.  
13          C'était propre à leur famille. Elles ont fait leur propre  
14          assiette spirituelle pour leur être cher, et l'ont amenée  
15          vers le feu. Et elles marchaient vers ce feu, et j'avais  
16          jamais vu ça avant. Autrement, elles sont toujours dans  
17          leur chaise roulante ou elles poussent leur marchette. Vous  
18          savez, et c'est incroyable de voir ça, mais vous savez, on  
19          essaie... on a essayé tellement fort, et c'est si dur  
20          d'aller contre la façon dont les gens sont conditionnés.  
21          Parce qu'à la maison, on a pas ce soutien... les  
22          grand-mères obtiennent pas le soutien, remarquez, on le  
23          voit dans les médias. Ils ont l'occasion d'être là et ils  
24          disent qu'on doit faire ça. On doit faire ça.

25                           Une des choses que les grand-mères voulaient,

1 c'était... c'était... c'était d'avoir leurs histoires  
2 diffusées, mais elles voulaient aussi du soutien, c'est ça  
3 que les grand-mères veulent, du soutien. Elles voulaient du  
4 soutien pour leur... pour que leurs familles élargies aient  
5 du counseling. Elles voulaient du soutien pour certains...  
6 pour qu'une équipe aille les aider... pour aider les  
7 familles, parce que les grand-mères étaient déjà en  
8 meilleur état.

9 Quatre ans que j'ai travaillé avec elles et  
10 quatre ans on s'est assis comme ceci dans un petit cercle,  
11 et ces petites vieilles... et donc elles étaient dans un  
12 autre état, mais les plus jeunes, non. Il y avait beaucoup  
13 de colère. Beaucoup de... vous savez, il y a beaucoup  
14 d'énergie, vous savez, et donc elles étaient différentes,  
15 mais elles voulaient ce soutien.

16 Mais comment fait-on pour que nos propres  
17 organisations de chez nous... comment on fait pour qu'elles  
18 donnent du soutien aux familles quand les organisations  
19 disent « Non, on veut pas faire ça. Oh, mon Dieu non,  
20 envoyez-les ailleurs. » C'est que les familles reçoivent.  
21 Et c'est la vérité.

22 Une des choses que j'ai trouvées dures...  
23 comme même ce que je vais de vous dire, c'était ma propre  
24 vérité. Ma propre histoire sur ce qui m'est arrivé. Même  
25 chose avec les grand-mères, c'est vraiment dur pour elles

1 de faire sortir leur vérité, et c'est vraiment dur de  
2 parler de la vérité. C'est dur quand on doit le dire, mais  
3 c'est aussi dur pour une autre personne d'entendre votre  
4 vérité, parce qu'on veut pas entendre votre honnêteté. Et  
5 c'est de moi, de mes propres leaders, c'est dur pour eux  
6 d'accepter ce qu'ils ont fait et comment ils appuient pas.

7 Une des choses que j'ai demandées pour les  
8 familles... comme j'ai essayé d'obtenir des fonds. Ils ont  
9 coupé la recherche de fonds. Ils ont dit : « Y'a absolument  
10 pas de recherche de fonds. Tu peux pas faire ça. » Vous  
11 savez. Il y a même eu des menaces de pertes d'emploi chez  
12 certaines personnes, c'est arrivé. S'ils m'aident ou aident  
13 les familles ou les grand-mères. « Non, absolument pas de  
14 collecte de fonds, va falloir que tu fasses ça seule, mais  
15 sans collecte de fonds. »

16 Donc, on est intimidées comme ça, Les  
17 grand-mamans sont intimidées comme ça. Les familles sont  
18 intimidées comme ça. Vous savez, c'est la vérité, c'est pas  
19 un mensonge.

20 Ce que vous voyez dans les médias, ce qu'ils  
21 font, c'est qu'ils sont directs et ils disent qu'ils vont  
22 fournir tous ces... j'aimerais bien. Les familles  
23 aimeraient bien. Quand il y a eu ce... quand ils ont fait  
24 une marche il y a quelques... quelques semaines. Il y a  
25 deux semaines. Trois des familles viennent voir

1 (incompréhensible) chez moi et je me suis assise avec l'une  
2 de... l'une de... l'une des tantes de Tina à la maison et  
3 on a l'a regardé dans les médias. On l'a regardé dans... on  
4 l'a regardé dans... dans son salon, on a regardé les  
5 nouvelles. Une des choses que la famille a dites, c'est  
6 « Pourquoi ils sont là quand on est ici? » Vous savez,  
7 « Pourquoi nos dirigeants doivent aller à Winnipeg et  
8 devant le législateur et dire, « Hé, on est... on veut pas  
9 ça. Ça doit arrêter. La violence doit arrêter. » Mais leurs  
10 familles étaient en deuil à la maison.

11 Les familles ont toutes été laissées... les  
12 17 familles étaient à la maison. À la fois de la rive nord  
13 et de la rive sud. Mais, hé, nos... ils sont allés, ils...  
14 ils sont partis. Vous savez, mais pour le reste... comme  
15 une des familles...- pas vraiment 17, donc 16 sont  
16 allées... je veux dire, 16 sont restées, une famille y va,  
17 mais pas toutes.

18 Vous savez, quand on a tout vu se dérouler à  
19 la télévision et... et ce qui... ce qui a provoqué les  
20 familles, c'était juste les choses non résolues. Le manque  
21 de soutien, le manque de services. Pas de... comme  
22 l'Enquête ici, mais juste du soutien de la maison. Où est  
23 le counseling? Où sont les feux sacrés? Où est cette équipe  
24 pour aider les familles? C'est où ça quand les  
25 grand-mères... vous savez, une des choses que j'ai



1           demandées, et on m'a dit : « Non, tu peux pas faire ça,  
2           fais juste les amener à une suerie. » J'ai dit : « Les  
3           grand-mères... », donc c'est pour ça qu'on a cherché des  
4           fonds, pour avoir la... la cérémonie des fleurs, faire  
5           venir quelqu'un et organiser le festin pour elles, et  
6           ensuite faire la marche.

7                        Vous savez, une des choses que le conseil m'a  
8           dites à ce moment, c'était, « Pourquoi tu veux faire ça?  
9           Fais juste les amener. » C'est ce que je... j'étais...  
10          j'étais si blessée, je pouvais pas croire qu'en fait je...  
11          je pouvais pas le croire. Je le crois toujours pas. Et même  
12          quand j'en parle à des gens aujourd'hui, ils me disent,  
13          « Oh, mais... es-tu sérieuse? » « Bien, oui. »

14                       Une des choses que je... que j'ai dites...  
15          bien, j'ai été confrontée à ce qui se passait. Ce genre,  
16          vous savez, « Qu'est-ce que tu fais? Tu devrais pas faire  
17          ça. Vous savez, tu devrais pas... je devrais pas faire  
18          ça. » C'est ce que le conseil m'a dit. « Je devrais  
19          faire... elles devraient faire ça. » « Bien, vas-y. » J'ai  
20          dit ça. J'ai même passé du tabac. « Vas-y, fais-le. »

21                       Mais à part de ça, ce qu'on m'a dit, c'est :  
22          « Pourquoi tu veux faire ça? Pourquoi tu veux faire cette  
23          cérémonie des fleurs? T'as pas besoin de faire la cérémonie  
24          des fleurs. Comme c'est... voyons, merde, c'est quoi ça? »  
25          C'est ça qu'on m'a dit : mot pour mot : « Voyons merde,

1 c'est quoi ça? » Et pourquoi tu dois faire cette  
2 couverture... comme c'est quoi... c'est quoi la cérémonie  
3 de la couverture? Pourquoi t'as besoin de ça? Pourquoi tu  
4 les amène pas simplement à la suerie? Il y a des sueries  
5 ici. Fais-leur faire la suerie. Et ces danses du soleil?  
6 Amène-les à ces danses du soleil. Tu peux les amener là. »

7 « Certaines ont 80 ans et utilisent une  
8 marchette et une chaise roulante, et tu veux que je les  
9 amène dans une suerie? Tu veux qu'elles fassent une danse  
10 du soleil? Genre, à quoi tu penses? » Et c'est ça que j'ai  
11 dit. Donc on a fait le travail, vous savez, on a fait  
12 beaucoup de travail nous-mêmes, mais c'est juste... c'est  
13 la vérité.

14 Dans notre... dans... dans ma langue, on dit  
15 *debwewin*, *debwewin* c'est... c'est la vérité, et c'est si  
16 dur de dire la vérité. Parce que personne aime la vérité.  
17 Mes dirigeants aiment pas que je dise la vérité. Mes  
18 dirigeants aiment pas entendre les grand-mères dire leur  
19 vérité, mais vous savez on doit se taire. On nous fait  
20 toujours taire. Les grand-mères se font taire.

21 Comment on peut faire de la prévention? Je  
22 dis toujours, n'importe qui peut prendre une pancarte...  
23 n'importe qui peut prendre une pancarte où l'on peut lire  
24 « Je veux la justice ». Je peux me promener dehors et dire,  
25 je veux la justice, mais les gestes concrets, eux? Que

1           peut-on faire? En tant que dirigeant à la maison...- c'est  
2           ce que... c'est ce que je dis, en tant que dirigeant, que  
3           peux-tu faire en tant que dirigeant pour apporter des  
4           solutions pour aider les familles? Que peux-tu faire pour  
5           empêcher qu'une autre jeune fille se fasse tuer? Qu'une  
6           autre jeune fille se fasse violer? Qu'un enfant se fasse  
7           assassiner? Que peux-tu faire? Comment peux-tu protéger nos  
8           jeunes hommes? Comment peux-tu protéger nos jeunes hommes?

9                           Comme celui qui m'a violée, comment peux-tu  
10          l'aider? Vous savez, comment peux-tu aider une autre  
11          personne à pas devenir comme lui? Comment peux-tu faire ça?  
12          En tenant une pancarte et en disant, je veux la justice?  
13          Absolument pas. Pas pour moi. Ça marche pas pour moi.

14                          Ce que je dis, c'est que ces jeunes filles...  
15          17 disparues et assassinées à Sagkeeng, bien, c'est une  
16          seulement une communauté, c'est pas tout le monde, on est  
17          seulement... c'est juste nous. Ça comprend même pas les  
18          hommes qui... et les garçons qui ont été victimes... qui  
19          ont été assassinés. Vous savez, qu'est-ce qu'on fait?

20                          Certaines choses... bien, nos jeunes  
21          filles... vous savez, nos dirigeants disent toujours,  
22          « Bien, c'est la responsabilité du gouvernement. C'est sa  
23          responsabilité de fiduciaire de protéger notre peuple.  
24          C'est sa responsabilité. Il doit le faire. »

25                          Mais je suis responsable... mais est-ce que

1 le gouvernement est responsable de prendre soin de mes  
2 propres enfants? J'ai deux fils. Il est responsable de  
3 prendre soin de mes fils et de les élever? Non, c'est ma  
4 responsabilité. Donc ce que je dis aux... à mes dirigeants  
5 chez moi, c'est ceci... c'est votre responsabilité. C'est  
6 pas une question de prendre une pancarte et de se tenir  
7 devant la caméra. Non. Ça veut dire qu'il y a 17 femmes et  
8 filles disparues et assassinées de Sagkeeng. Donc comment  
9 empêcher ça?

10 On regarde ce qu'on a aujourd'hui. On  
11 regarde... on vient d'avoir un... vous savez, quelques  
12 années... bien, peut-être trois ans ou quatre ans,  
13 quatre ans, et on a eu... j'oublie son nom maintenant,  
14 ma... ma mémoire fait défaut d'ici, mais on avait cette  
15 jeune... on avait cette jeune femme des Premières Nations  
16 de Saskatoon ou de Saskatchewan, et elle a gagné... comme  
17 elle a gagné un concours de beauté, n'est-ce pas, donc elle  
18 est connue partout au Canada. Elle est connue partout, vous  
19 savez. Et elle... donc ça dit quoi ça? Ok, donc il y a un  
20 modèle là.

21 Donc on devrait faire quoi? Comment protéger  
22 nos jeunes filles? On devrait... vous savez, nos... je  
23 connais mon... mon territoire d'origine, tout ce qu'il  
24 veut, c'est des enseignants et des travailleurs sociaux. Oh  
25 mon doux, on en a. On en a tellement, et on a tellement

1 d'aides-enseignants, vous le croiriez pas. Mais est-ce que  
2 ça sauve nos jeunes filles?

3 Nos jeunes filles peuvent-elles... vous  
4 savez, on a les médias sociaux aujourd'hui, c'est, vous  
5 savez, et je pense, pourquoi ils peuvent pas... notre chef  
6 et conseil, nos dirigeants, nos grands dirigeants, comme  
7 l'AMC, vous savez, et tous ces autres secteurs, et même  
8 notre chef national, pourquoi ils peuvent pas juste pousser  
9 ou guider ces chefs et dire, vous savez quoi, vous avez  
10 beaucoup de jeunes là. Pourquoi vous protégez pas juste vos  
11 filles et comment vous protégez vos filles... pourquoi vous  
12 vous servez pas de certains cours à la maison. Offrez des  
13 cours chez vous, sauvez vos filles. Envoyez-les pas à  
14 Winnipeg. Envoyez-les pas dans les grandes villes. Pourquoi  
15 pas avoir certains cours à la maison? Quelque chose qui a  
16 rapport aux cheveux? Et les cheveux? Et le maquillage? Et  
17 les ongles, les manucures et pédicures? Est-ce... est-ce  
18 que ça peut marcher pour une réserve? Ces jeunes filles  
19 peuvent-elles avoir la formation? Ces filles peuvent-elles  
20 réellement gagner leur vie pour pas devenir victimes de  
21 violence? Vous savez, est-ce qu'elles peuvent devenir  
22 thérapeutes... comme des massothérapeutes? Est-ce possible  
23 pour nos jeunes filles? Est-ce qu'on pourrait réellement  
24 offrir ce genre de formation dans les réserves?

25 Et comment on peut protéger nos jeunes

1 hommes? Et comment on peut protéger nos jeunes femmes? Nos  
2 hommes peuvent-ils en fait protéger nos jeunes femmes?  
3 Bien, et s'ils entraient dans la police? Je pensais, est-ce  
4 que la police a beaucoup de... vous savez, un manque de  
5 responsabilité, un manque d'intérêt en termes de femmes  
6 assassinées et disparues, vous savez, quand nos jeunes  
7 filles disparaissent, nos jeunes hommes disparaissent, la  
8 police prend pas ça au sérieux. Donc comment les protéger?  
9 Comment on fait ça? Pourquoi on éduque pas nos jeunes  
10 garçons? Pourquoi ils entrent pas dans la police? Comment  
11 on peut les aider à faire ça? Est-ce qu'on peut amener  
12 cette... peut-être de la formation préalable aux  
13 communautés? Est-ce qu'on peut leur enseigner un peu dans  
14 leur langue? Est-ce qu'on peut leur enseigner à propos de  
15 la colonisation, des pensionnats indiens? Est-ce que ça  
16 peut être inclus? Est-ce qu'on peut leur enseigner à en  
17 fait honorer les femmes et les filles? Est-ce qu'ils  
18 peuvent apprendre ça? Et qui peut leur montrer? Et nos  
19 Aînés? Est-ce qu'ils peuvent apprendre ça? Et qui peut leur  
20 enseigner? Et nos Aînés? Est-ce qu'ils peuvent les amener à  
21 la terre un peu? Est-ce qu'ils peuvent amener les hommes...  
22 ces jeunes garçons, sur la terre? Ces jeunes recrues?  
23 Quand mon père m'a amenée au lac pour  
24 cueillir du riz sauvage, une des choses que mon père m'a  
25 dites, c'est... parce que j'avais 12 ans et beaucoup de

1 choses se passaient à Lone Island, toutes les familles sont  
2 sorties, vous savez sauf pour les enfants, je sais même pas  
3 qui surveillait les enfants. On est toujours seuls. Mais  
4 l'une des choses qu'ils ont faites, c'est... nous laisser  
5 derrière et quelqu'un est monté sur cette grosse roche à  
6 Lone Island, on est pas supposés aller sur la roche, tout  
7 le monde savait de pas aller sur la roche, mais apparemment  
8 certains jeunes sont allés sur la roche et ça voulait dire  
9 que tout le monde était dans le trouble, dont moi. Je suis  
10 même pas allée sur la roche. J'avais trop peur d'aller sur  
11 la roche. Parce qu'une des choses que mes parents ont dits,  
12 c'est (s'exprime en langue autochtone), ce qui veut dire,  
13 va pas là. Les petites personnes habitent là. On veut pas  
14 les déranger. Bien, je voulais pas rencontrer de petites  
15 personnes dans ce temps-là, donc j'allais pas... je restais  
16 loin de la roche, tout le monde restait loin. Mais  
17 apparemment quelqu'un était sur la roche et les adultes ont  
18 vu ça, et donc j'étais dans le trouble. Autant... je me  
19 souviens d'avoir supplié et de me plaindre pour pas me  
20 lever si tôt le matin, mais on m'a conduite au lac. Mon  
21 père m'a mise dans le canot, il pagayait... il allait  
22 pagayer et j'étais assise à l'arrière. J'avais ces deux  
23 bâtons. J'allais tasser le riz. Et j'ai vu mon père tenir  
24 du tabac... j'ai jamais entendu sa prière, rien, je...  
25 ouais... je mentirais si je disais que j'ai entendu sa

1 prière. Je l'ai pas entendu prier. Je l'ai juste vu le  
2 tenir un peu et il l'a mis dans l'eau et il est parti. Et  
3 j'essayais de prendre, et vous savez, une des choses que  
4 j'ai entendue des personnes plus âgées... et j'étais si  
5 gênée, mais les personnes âgées disaient, « Oh, non, il y a  
6 quelqu'un là, qui brise le riz, qui blesse ce riz. » C'est  
7 parce que, vous savez, c'est ce qu'ils disent dans la  
8 langue, hé, vous savez, et « Ils brisent ce riz. Oh, ça  
9 doit en être un jeune. Ça doit en être un jeune sur ce  
10 lac... » genre, parce qu'on sait rien quand on est jeune,  
11 j'imagine, et donc c'était moi, et quand ils sont venus me  
12 regarder, regarder cette enfant qui brisait tout le riz, et  
13 donc à midi, parce que j'étais affamée, mon père savait  
14 déjà que j'étais pas une cueilleuse. Donc il a dit : « Tu  
15 vas pagayer. » Donc il m'a mise sur le canot.

16 Et c'est ce que je pense toujours à propos de  
17 nos jeunes hommes, ils doivent honorer nos jeunes femmes,  
18 et comment on enseigne à nos jeunes hommes à être des  
19 hommes pour prendre soin des femmes? Vous savez, ils disent  
20 que les femmes sont des porteuses d'eau, mais on doit aussi  
21 enseigner à nos hommes. Et mon père m'a enseigné ça. Vous  
22 savez, et une des choses qu'il a faites, c'est... quand je  
23 boudais, parce que je boudais, parce que j'ai pas... j'ai  
24 demandé à mon père : « Où je vais? » (S'exprime en langue  
25 autochtone) « Je sais pas », c'est ce qu'il a dit. « Comme,



1           où je vais, papa? » « Je sais pas ». Puis j'ai dit :  
2           « Papa, est-ce que je vais là? » « (S'exprime en langue  
3           autochtone) Je sais pas. » Ou, « Bien, par là »?  
4           « (S'exprime en langue autochtone) vous savez », et donc ce  
5           sont des choses qu'il m'a dites et ce... ce que j'ai fait,  
6           c'est... en tout cas, j'ai boudé, je me suis fâchée. J'ai  
7           fait une petite crise dans le canot, et il était toujours  
8           si silencieux et gentil et doux, il a jamais dit un mot. Il  
9           restait juste assis en arrière à fumer.

10                           Et donc finalement ce qui arrive, c'est après  
11           que j'ai pris... pendant très longtemps, j'essaie...  
12           j'essaie de, vous savez, de l'avoir à l'usure, j'imagine,  
13           vous savez, j'allais m'assurer qu'il se plie devant moi,  
14           que je... qu'il me conduirait à destination, mais ça n'est  
15           pas arrivé. Et là enfin il m'a dit : « Bien, si t'étais  
16           juste silencieuse et t'écoutais », il dit : « L'eau va...  
17           l'eau va t'enseigner, le vent va t'enseigner. », il dit :  
18           « Et le riz va t'enseigner. » Il l'a dit dans la langue.

19                           Et j'ai 12 ans. Ou ça... ou 11 ans et je  
20           pense... j'ai juste pensé que c'était ridicule, et là j'ai  
21           fait une autre crise, je me souviens d'avoir fait une autre  
22           crise, et... et il a rien dit. Il m'a juste laissée me  
23           fâcher et m'a pas chicanée, rien... mon père faisait pas  
24           ça. Et il était silencieux, vous savez, toujours  
25           silencieux.

1                   Et donc finalement après ma bouderie et  
2                   alors... alors j'ai senti quelque chose. Et j'ai senti le  
3                   vent. Et je vais toujours me souvenir d'avoir senti ce  
4                   vent, donc quand je sors dehors, vous savez, et je le sens,  
5                   et j'ai senti le vent toucher ma joue, pas partout, je...  
6                   vous savez, j'ai pas senti tout... j'ai touché... et je  
7                   l'ai senti. C'était juste un petit toucher, et là j'ai  
8                   regardé et là je pouvais entendre l'eau. J'ai entendu l'eau  
9                   comme mon père a dit : « Bien, écoute l'eau. » J'ai entendu  
10                  l'eau frapper le canot. C'était si fort que c'était (son  
11                  impossible à décrire), comme ça, et là j'ai vu les vagues,  
12                  et les vagues s'en allaient, et puis j'ai vu le riz  
13                  sauvage, c'est comme ça que ça allait. C'est ça que ça  
14                  faisait. Et donc j'ai pris ma... ma pagaie et j'ai pagayé  
15                  dans la direction du riz, la direction de l'eau, et je suis  
16                  allée jusque dans la rizière et j'ai entendu mon père  
17                  prendre... je l'ai entendu tasser le riz (son impossible à  
18                  décrire) comme ça, donc c'était ma première fois où j'ai  
19                  gagné 50 \$ ce soir-là, mais... mais ce jour-là, mais en  
20                  tout cas, mais c'est ça que je veux dire.

21                        Nos jeunes hommes doivent savoir ce genre de  
22                        choses et qui y aurait-il d'autre mieux placé pour leur  
23                        enseigner que nos... que nos Aînés... que nos hommes... nos  
24                        hommes plus vieux peuvent prendre soin des plus jeunes.  
25                        Comment être respectueux. Comment écouter ce genre de

1 choses dans la nature. Comment être silencieux. Comment  
2 être calme. Comme ça, s'ils entrent dans la police,  
3 c'est... parce que c'est ce que j'espère, c'est la seule  
4 façon, je pense, qu'on va commencer à enseigner cette  
5 sensibilité, si quelque chose arrivait à nos jeunes femmes  
6 ou quelque chose arrive à nos... à nos jeunes hommes, et  
7 quand on va voir la police, comme ça, vos hommes... nos  
8 propres hommes, nos hommes autochtones, ils auront cette  
9 gentillesse, et peut-être qu'ils feront une enquête  
10 adéquate, mais nos Aînés doivent leur enseigner. Il faut  
11 les mettre dans le milieu policier, il faut les mettre dans  
12 ce genre de milieu, c'est la seule façon qu'on peut  
13 apporter des changements. C'est ça que je pense.

14 Parce que juste croire à... à tenir des  
15 pancartes en disant qu'on a besoin de justice, je pense  
16 juste, comme, ok, la commissaire va tout faire elle-même.  
17 Elle va tous nous protéger. Ça va pas arriver. On doit  
18 prendre soin de nous, mais il faut trouver des moyens d'y  
19 arriver. Comment on... comment... comment on peut protéger  
20 nos jeunes? Comment on protège notre peuple? Mais ces...  
21 c'est...- c'est ce que je... c'est la seule chose que je  
22 peux trouver, à cause de ma propre expérience.

23 Personne a vraiment été là pour m'aider. J'ai  
24 vraiment dû m'aider moi-même en termes de recherche de  
25 guérison. En termes de demande d'aide, mais qui de mieux

1           pour m'aider que les vieilles. Les petites vieilles. Vous  
2           savez, elles avaient pas de diplôme. Elles avaient rien de  
3           ça. Et mon père, il avait 72 ans, il pouvait même pas  
4           parler anglais, et il devenait aveugle, mais qui d'autre  
5           m'a enseigné?

6                                Vous savez, donc c'est... vous savez,  
7           c'est... c'est ce que je sens, et c'est le seul moyen, je  
8           pense, qu'on va protéger nos... nos jeunes, c'est si... si  
9           on leur donne quelque chose. Pas... pas tous nécessairement  
10          les pousser vers, toujours, devenir un travailleur social,  
11          les pousser vers les études, ou à devenir avocat, parce  
12          qu'on a pas mal d'avocats aussi, chez nous. Donc on... vous  
13          savez, on a besoin... comment les rendre... peut-être  
14          qu'ils sont pas tous des avocats. Peut-être qu'ils sont pas  
15          tous des enseignants, mais on peut pas les forcer, parce  
16          que ça fait partie de la colonisation. Ça fait partie de  
17          tout le traumatisme intergénérationnel. Ça fait partie des  
18          pensionnats indiens. Il faut sortir de ça. Et faire de la  
19          place à l'ouverture.

20                            Qu'est-ce qu'on peut faire avec cette jeune  
21          génération? Comment la protéger? Donc pour moi c'est ce que  
22          je pense... comment ces jeunes filles aujourd'hui elles  
23          adorent juste se faire les cheveux, elles adorent se faire  
24          faire les ongles. On les voit toujours avec leurs ongles...  
25          surtout chez nous, c'est ce qu'elles aiment faire, montrer

1 leurs ongles. Bien pour moi, quand je regarde ça, je pense  
2 qu'elles me disent quelque chose. C'est ce que je veux.  
3 C'est ce que je veux faire. Et comment on peut devenir...  
4 comment ravoir cette autonomie? En poussant tout le monde  
5 vers des travailleurs sociaux? En étant enseignants? Non,  
6 ils ont besoin d'autre chose. Ils doivent prendre soin de  
7 leur propre esprit, ça fait partie de qui on est. On était  
8 pas tous... vous savez, dans notre... comme, en remontant à  
9 loin, tout le monde avait une responsabilité différente,  
10 vous savez, et prendre soin de la communauté.

11 Et ces jeunes, ils doivent prendre soin  
12 d'eux. Vous savez, ils sont la prochaine génération et ils  
13 doivent prendre soin d'une génération plus jeune. Et donc  
14 on a besoin de prendre soin de nous-mêmes et c'est vous  
15 savez, c'est... c'est mon message c'est ça, juste en  
16 travaillant avec les grand-mères et ce... ce qu'elles  
17 veulent. Elles veulent des marches. Elles veulent un  
18 monument.

19 Vous savez, c'est quelque chose qu'elles  
20 voulaient... rappelez-vous, j'ai mentionné, qu'elles  
21 voulaient une pierre tombale. Ces deux petites vieilles  
22 voulaient une pierre tombale. Donc une de mes assistantes,  
23 il y a une autre dame qui aime... qui m'aide tout le temps,  
24 et je suis si contente, parce que je m'effondrerais tout le  
25 temps... remarquez, je m'effondre souvent devant les

1 grand-mères, parce que je me sens comme un échec parce que  
2 je peux pas aller nulle part. Je peux pas avoir l'aide et  
3 les ressources que je veux d'eux.

4 Donc... et... donc ce qu'on fait... donc ce  
5 qu'on a fait c'est... en tout cas, elle a vu quelque chose  
6 sur... sur Internet, et elle a vu... elle a vu un monument  
7 qui a été fait à Saskatoon... en Saskatchewan, et c'était  
8 le travail de Lionel Peyachew. Et il y en avait un autre  
9 fait en Ontario, et c'était une jeune fille qui a été tuée,  
10 vous savez, et elle était activiste, et son nom était  
11 Shannon (transcription phonétique), je peux pas prononcer  
12 son nom de famille, donc en tout cas et là j'ai pensé,  
13 bien, ok, faisons ça, donc j'ai rassemblé toutes les  
14 familles, et on s'est tous assis dans un grand cercle.

15 Et j'ai fait beaucoup de recherches, je  
16 devais retrouver Lionel Peyachew et je pouvais pas le  
17 joindre. Mais j'ai contacté le détachement. C'est le  
18 détachement de police de Saskatchewan et j'ai parlé au  
19 caporal... j'ai parlé au sergent en poste, et après le  
20 caporal et ils m'ont tous les deux raconté l'histoire du  
21 monument de la danse du châle d'apparat... comment il a été  
22 créé et l'histoire, c'est que la fille qui dansait était en  
23 fait une danseuse de danse du châle d'apparat, et elle  
24 était considérée une personne disparue et assassinée.

25 Et la police... ils m'ont dit qu'ils se

1           sentaient responsables de sa mort parce qu'ils avaient pas  
2           cru la famille. Ils ont pas cru la famille quand elle est  
3           venue les voir pour leur dire que cette jeune fille avait  
4           disparu. Et ils les ont essentiellement chassés. Et donc  
5           quand ils l'ont trouvée morte, vous savez,... et il y a un  
6           autre incident dont il me parlait qui est arrivé, et c'est  
7           le même moment où la jeune fille disparaît, il y avait un  
8           jeune homme qui était incarcéré, donc autour de minuit la  
9           police l'a fait sortir de... de prison, de sa cellule, et  
10          l'ont conduit à la frontière du Manitoba et il est mort  
11          gelé. Il avait rien, il avait pas... il avait pas de  
12          vêtements d'hiver, rien, la police l'a juste fait sortir et  
13          l'a laissé geler là. Donc, il y a eu indignation, il a dit,  
14          et donc beaucoup d'autres changements juste après ça, comme  
15          juste après ces deux incidents et donc ils devaient essayer  
16          de faire amende honorable aux... aux communautés.

17                        Donc ils... ils avaient 50 000 \$, c'est ce  
18          qu'il a dit, donc ils avaient 50 000 \$ dans leur caisse, et  
19          ce qu'ils voulaient faire, c'est donner pour un genre de  
20          monument pour la famille, si la famille veut, et donc là  
21          ils... donc là, ils ont parlé à la province, et là beaucoup  
22          de choses se sont passées, donc en tout cas, le monument  
23          coûte environ 200 000 \$, pour faire la danseuse de danse du  
24          châle d'apparat. Donc ils me mettent en contact avec un  
25          agent de liaison qui travaillait avec les familles de

1 Saskatchewan, donc je lui ai parlé et il m'a guidé sur ce  
2 que je devais faire, et là il m'a dit qu'il y avait deux  
3 artistes au Canada, dont l'un était Lionel Peyachew, celui  
4 qui faisait celui à Saskatoon, et il a dit et celui... il a  
5 dit que c'était au Manitoba, il a dit : « Chez vous, dans  
6 votre région d'origine », donc j'ai... vous savez, il m'a  
7 dit, il a dit : « Vous allez le trouver à... », il dit :  
8 « Je crois qu'il travaille encore à l'Université du  
9 Manitoba, si vous voulez le trouver. » Il dit : « Parce que  
10 Lionel aura pas fini avant 2017. » Et je pense, oh, mon  
11 doux, c'est... les grand-mères vont jamais... vont... vous  
12 savez, elles... elles le veulent maintenant.

13 Et donc il a dit : « Donc je... j'ai  
14 communiqué avec... l'U de M. » L'U de M m'a dit où je le  
15 trouverais. Il a quitté son travail, donc il était à Peguis  
16 maintenant. Donc son nom est Wayne Stranger, et c'est avec  
17 lui que j'ai communiqué, et je lui ai parlé un peu et il a  
18 dit qu'il serait... je lui ai raconté l'histoire et je lui  
19 ai dit combien de, vous savez, femmes et filles assassinées  
20 et disparues il y avait à Sagkeeng, donc il a décidé, après  
21 notre conversation, qu'il viendrait à Sagkeeng et qu'il  
22 rencontrerait les familles. Il voulait rencontrer les  
23 familles, donc j'ai dû organiser ça, et donc on l'a fait.  
24 On a organisé ce grand cercle, quelques femmes et moi... en  
25 fait, c'était juste nous deux, après qu'une des dames a eu



1 un mauvais rhume et ne se soit pas présentée, donc on est  
2 deux, et on a eu ce grand cercle. Donc sur PowerPoint, j'ai  
3 présenté le travail de Lionel avec la danseuse de danse du  
4 châte d'apparat et celui de Saskatoon, mais également une  
5 pierre tombale régulière qu'ils voulaient, vous savez, mais  
6 qui ne convenait pas aux familles qui étaient... qui  
7 avaient des familles (sic) disparues. Elles on dit qu'une  
8 pierre tombale est... veut dire qu'ils sont morts. Et elles  
9 n'étaient pas prêtes à accepter une pierre tombale et  
10 voulaient pas cette pierre tombale.

11 Donc... donc j'ai été chanceuse,... très  
12 chanceuse d'avoir eu les deux... la... la danseuse de danse  
13 du châte d'apparat et... vous savez, de Saskatoon et  
14 d'Ontario, sur PowerPoint pour qu'ils puissent les voir, et  
15 oh, ils ont adoré.

16 Je leur ai même montré celle au Manitoba  
17 qui... c'est à La Fourche, ils... vous savez, mais ils sont  
18 juste tombés en amour avec la danseuse de danse du châte  
19 d'apparat. Donc à l'écran, c'est un exemple du travail de  
20 Lionel... pas de Lionel, de Wayne, il apporte ça pour le  
21 montrer aux familles, c'est... ça pèse cent livres et c'est  
22 un aigle... un aigle de bronze. Et donc quand les familles  
23 ont vu la danseuse de danse du châte d'apparat et celle en  
24 Ontario, elles... celle-là... c'est le travail de Lionel de  
25 Saskatchewan, donc ils sont tombés en amour avec elle. Et

1           ils sont tombés en amour avec le travail de Lionel... je  
2           veux dire de Wayne, avec l'aigle, et c'est celle de  
3           Saskatoon... je veux dire d'Ontario.

4                        Donc là les familles ont décidé, non, on va  
5           faire ça. On veut ceci, et combien ça va coûter? Donc je  
6           savais déjà combien ça allait coûter, ou combien je  
7           supposais que ça allait coûter, ce que ça a coûté, vous  
8           savez, l'autre province. Donc Wayne a dit cent mille. Il  
9           m'avait donné un prix plus tôt, mais après avoir rencontré  
10          les familles, il l'a baissé à cent mille, et j'étais si  
11          heureuse. J'étais si heureuse à cause de ce que j'ai dit à  
12          la Saskatchewan, pourquoi c'était si cher à cause de la  
13          barre d'armature, à cause de ceci, à cause de ça, le  
14          bronzage, le rattachage, tout mettre ensemble, vous savez.  
15          Et puis l'expédition... devoir l'expédier d'ici à là, parce  
16          qu'on peut pas faire le bronzage là-bas, il faut fixer le  
17          bronzage ici, ça... le coût de ça, traverser la frontière,  
18          revenir de la frontière, tout ça, c'était, oh mon doux,  
19          donc ça s'additionnait tout. Donc quand... après avoir  
20          entendu ça, donc j'étais pas surprise, mais j'ai été  
21          vraiment surprise quand Wayne a dit cent milles. Donc  
22          j'étais vraiment heureuse, et les familles, évidemment,  
23          elles s'en souciaient pas, elles voulaient juste... elles  
24          voulaient juste ce monument.

25                        Donc, mais c'est venu... cette idée est venue

1 des grand-mères. C'étaient elles. Vous savez, pendant  
2 quatre ans j'ai travaillé avec ces grand-mères,  
3 non seulement moi, mais deux autres dames, il y avait genre  
4 trois d'entre nous qui travaillaient toujours avec ces  
5 grand-mères, et c'était à cause d'elles qu'elles voulaient  
6 toujours quelque chose pour les familles. Ce qu'elles  
7 voulaient, c'était qu'elles voulaient un... elles... bien,  
8 elles voulaient un endroit où elles pouvaient se souvenir  
9 de leur être cher, elles voulaient un endroit où elles  
10 peuvent... elles peuvent vivre leur deuil en silence, où  
11 elles peuvent aller et penser et offrir ce qu'elles  
12 voulaient offrir, leurs petites offrandes, ou juste  
13 s'asseoir et parler au monument.

14 Et donc elles ont fait ça et pas moi. Tout ce  
15 que j'ai fait, c'est prendre le téléphone et j'ai juste  
16 parlé, c'est tout ce que j'ai fait. Tout le reste, c'est  
17 elles. Vous savez, et ensuite... donc la décision a été  
18 prise, quel type... que... parce qu'on peut pas qu'elle ait  
19 l'air... le monument que vous regardez... on veut pas qu'il  
20 ait l'air identique aux deux provinces, qu'est-ce que vous  
21 voulez?

22 Bien, une des filles qui était... qui... qui  
23 a été assassinée parmi les filles disparues et assassinées  
24 de Sagkeeng est... était une danseuse à robe à franges,  
25 donc on a pensé, bien, ok, à partir de là, on... on va le

1 faire comme ça. Donc on a parlé à Wayne, ou j'ai parlé à  
2 Wayne et je lui ai dit : « Est-ce que c'est possible de  
3 faire ça? » Il a dit : « Bien sûr, tout ce que tu veux.  
4 Comme, à qui elle veut qu'elle ressemble. Donc les  
5 familles... j'ai pas d'influence sur les familles, comme,  
6 c'est fait de... comme de la pâte à modeler, et il l'a fait  
7 très rapidement avec de la pâte à modeler, parce que les  
8 familles voulaient voir quelque chose rapidement, et pour  
9 leur approbation. Donc il a dû la faire très... très  
10 rapidement, il a dit, donc en tout cas, donc vous voyez les  
11 deux attaches, et les deux attaches, elles vont être une  
12 rose, et ce sera fait de bronze, elle fera six pieds et  
13 elle sera encore plus grande que ça, parce qu'elle sera sur  
14 une base. Donc les attaches, c'est l'un des noms de la  
15 fille, Rose (transcription phonétique). Ok, donc son nom  
16 est là. Et elle va porter un serre-tête, vous savez, et ce  
17 serre-tête aura... est ce qui représente certains des...  
18 certains des hommes qui ont été assassins et qui sont  
19 disparus. Ils sont les guerriers, donc cette petite partie  
20 des détails, donc il va y avoir un poisson ici, parce qu'il  
21 était pêcheur... l'un d'eux qui a disparu. Et l'autre, vous  
22 savez, c'est un jeune garçon qui travaillait sur sa pipe  
23 avant d'être assassiné, donc c'est là-dessus, donc il y a  
24 de petits symboles qui seront sur elle. Et... et elle tient  
25 une écharpe, mais l'écharpe représente aussi les hommes

1           assassinés et disparus. Vous savez, genre on pensait comme,  
2           comment on va faire, parce que les hommes disparus et  
3           assassinés ils ont le... ils ont ces petits... ces petits  
4           rubans rouges que les hommes portent. Donc comment on peut  
5           faire ça, donc les anciennes danseuses traditionnelles  
6           tenaient des écharpes, donc est-ce qu'on peut faire ça? Ça  
7           va les représenter, les hommes disparus et assassinés.

8                        Mais sur sa robe, elle aura... elle aura des  
9           fraises, des framboises et des bleuets. Les fraises sont  
10          celles de la regrettée Sharon Abraham, celle qui a été tuée  
11          à la ferme de Pickton, donc elle aura ça ici, sur sa robe,  
12          pour que vous et la famille puissiez le voir. Et là les  
13          bleuets, c'étaient les favoris de Tina Fontaine, les crêpes  
14          aux bleuets, les muffins aux bleuets, tout aux bleuets,  
15          elle adorait les bleuets, donc c'est sur sa... sur sa... sa  
16          tenue cérémonielle, et chacune de ces petites franges qu'on  
17          a va avoir un symbole de... de genre, qui elle est, qui...  
18          combien... il y en a 17 assassinées et disparues, donc ces  
19          17 franges vont être dessus là.

20                       Maintenant, c'est... parce que c'est de la  
21          pâte à modeler, ça a l'air de ça, mais le modèle pour ça,  
22          c'est la regrettée Sharon Abraham...- celle que j'ai  
23          mentionnée qui a été tuée dans la ferme de Pickton, la  
24          nièce de la regrettée Sharon Abraham est le modèle. Donc ce  
25          sera ses mesures, sa taille, ses longs cheveux, tout ça

1 sera ici.

2 Donc c'est la... vous savez, c'est quelque  
3 chose sur lequel j'avais vraiment aucun contrôle, ou que  
4 j'ai jamais vraiment... mais c'est quelque chose que les  
5 grand-mères et les familles ont choisi, et tout ce qui a  
6 été fait avec... avec les familles, c'est eux... c'est eux.  
7 Personne... je vous ai pas vu créer de meilleure danseuse à  
8 franges... on va faire ça. Ça a pas été... mais j'ai fait  
9 beaucoup de rajustements avec eux, comme quand on fait des  
10 choses, j'ai eu à faire certains rajustements, mais on leur  
11 demande toujours l'approbation finale.

12 Et j'essaie toujours de leur donner... parce  
13 que j'ai été victime de violence et je sais ce que c'est de  
14 ne pas avoir droit à la parole et je sais ce que c'est  
15 d'être... de... que quelqu'un... te ferme... de demande de  
16 te faire, c'est une chose que je fais pas avec les  
17 familles, et je fais pas ça avec les grand-mères, chaque  
18 décision qu'on prend, c'est toujours avec elles, et là je  
19 fais de mon mieux pour essayer d'arranger ça ou de rajuster  
20 ça si c'est, si je suis allée à l'extrême, elles vont vous  
21 le dire, elles se retiennent pas quand elles vous le  
22 disent.

23 Mais il y a beaucoup de choses que ces  
24 pauvres grand-mères et les pauvres familles ont vécues. Et  
25 c'est beaucoup d'intimidation. De l'intimidation de mes

1 propres dirigeants, aucun soutien. L'intimidation peut être  
2 extrême. Vous savez, c'est quelque chose que je veux qu'ils  
3 comprennent aussi, c'est que ça fait partie de la  
4 colonisation, ça fait partie de toute l'affaire des  
5 pensionnats indiens, quand on intimide les nôtres, vous  
6 savez, on peut intimider son propre peuple. On peut les  
7 faire taire.

8 Mais à cause de ça, vous savez, c'est une des  
9 raisons pour lesquelles on a, je crois, le plus élevé, vous  
10 savez, taux de femmes disparues et assassinées à Sagkeeng à  
11 cause de tous les trucs. On a jamais géré toute l'affaire  
12 du pensionnat indien. Il y avait un pensionnat indien placé  
13 à Sagkeeng. Et personne en parle jamais. Ces grand-mères  
14 qui sont... avec qui j'ai travaillé, les six, dont Gladys,  
15 comme Gladys est la septième, je travaille avec elles,  
16 elles sont toutes des survivantes des pensionnats, vous  
17 savez. Et chacune d'entre elles a parlé de quand... dans  
18 nos cercles, elles parlaient pas seulement des êtres chers  
19 qu'elles ont perdus, mais elles parlent aussi de leur  
20 propre traumatisme et de leur propre expérience, ce  
21 qu'elles... ce qu'elles sont endurées, vous savez, et mon  
22 cœur saigne. Et là je pense au programme de pensionnats  
23 chez nous, personne du programme de pensionnat viendra  
24 jamais les voir pour dire, « Comment on peut vous aider? »  
25 Ou même venir me voir et dire « Lillian, comment je peux

1           aider? Comment je peux aider? » Personne veut ça.

2                           Mes propres dirigeants, vous savez, on  
3           regarde ce qui s'est passé, il y a eu un assassinat. Comme,  
4           il y a eu un assassinat violent il y a pas longtemps à  
5           Sagkeeng, genre, pourquoi? Deux filles de Sagkeeng ont tué  
6           une autre fille. Elles l'ont battue à mort. C'est quelque  
7           chose dont on parle pas. Mais un parent de... de notre  
8           propre chef est impliqué. Mais on n'en parle pas. C'est une  
9           des raisons pour lesquelles il est pas franc, c'est la  
10          vérité, mais personne veut parler de la vérité. Personne  
11          veut l'entendre. Il veut pas en parler. Et c'est une des  
12          choses qui contrarie les familles, non seulement... c'est  
13          sa propre famille, comme ses petites-filles. Cette  
14          famille... parce qu'il le reconnaît pas... les membres de  
15          sa propre famille ont été... font partie de cette violence.

16                           Mais comment on apporte ce changement?  
17          Comment on peut mettre fin à cette intimidation? Bien, il  
18          faut commencer à parler. Il faut être honnête. Il faut être  
19          franc. Être honnête, être franc, ça prend du cran. Ça prend  
20          beaucoup de courage. Et on peut devenir exclus. Ta propre  
21          communauté peut même se moquer de toi, et te rabaisser et  
22          s'assurer qu'ils même, qu'ils te prennent au sérieux. Ça  
23          m'est arrivé. J'ai été ridiculisée. On m'a fait faire. J'ai  
24          été menacée. J'ai eu ça. J'ai même eu des situations où le  
25          conseil m'a menacée. Vous savez. Donc j'ai vécu ça, mais je



1 continue.

2 Mais il faut juste, vous savez, c'est nos  
3 propres dirigeants, ils doivent comprendre que le pouvoir,  
4 c'est pas juste eux-mêmes, c'est dans la communauté, c'est  
5 avec leurs propre monde, c'est le monde qui est plein de  
6 ressources. Où on est aujourd'hui, comme quatre ans et  
7 demi... comme aujourd'hui... comme ces vieilles  
8 grand-mères, c'est juste trois d'entre elles qui vivent, et  
9 ce qui est traumatique pour moi, c'était que, vous  
10 savez,... que je... je les ai perdues. Et autant elles  
11 avaient besoin de moi, j'avais besoin d'elles. Vous savez,  
12 j'avais tellement besoin d'elles. Parce que maintenant mes  
13 parents sont disparus, voyez la dame, la blanche, c'est  
14 elle avec sa petite marchette là, c'est Glady  
15 (transcription phonétique), c'était elle qui marchait...  
16 qui s'est levée de sa chaise et qui a marché. Et la dame en  
17 bleu, la jupe bleue, c'était la première... des  
18 grand-mères, c'était la première à... à partir. Elle est  
19 morte en premier.

20 Mais c'est certaines des choses qu'on a  
21 faites chez nous, c'est travailler avec les familles, comme  
22 travailler avec des jeunes filles. Vous savez, et je  
23 m'ennuie d'elles. Comme, il y a seulement trois... trois  
24 vivantes. Et je pouvais même pas aller aux funérailles  
25 d'Isabella... vous savez, elle est si belle... juste une

1 femme magnifique, et la dernière conversation qu'on a  
2 eue... elle et moi, elle m'a dit...- il était comme 10 h 30  
3 du soir, on est assises en pleine noirceur, on est assis,  
4 en train de visiter et il y a pas de lumières à  
5 l'intérieur, puis là j'essaie de lui raconter mon grand  
6 rêve, ce que je veux. Et c'était notre dernière  
7 conversation, et elle est morte. Vous savez, et je pouvais  
8 pas y aller. Je pouvais juste pas me motiver à... à aller  
9 la voir.

10 Mais je les aime tellement. Vous savez, une  
11 des dernières choses... que l'une d'elles me dit, c'est :  
12 « Je suis si contente que tu fasses ça », elle dit :  
13 « Parce que personne a jamais parlé d'elle, personne a même  
14 jamais su qu'elle... qu'elle est morte. Personne le  
15 saura... personne se souvient d'elle. Personne se souvient  
16 de mes nièces. » C'était sa sœur qui a été tuée. Donc elle  
17 avait une sœur et deux nièces assassinées, donc c'est trois  
18 dans cette famille. Vous savez, et... et elle était  
19 survivante d'un pensionnat et était si tranquille, mais  
20 toujours si élégante, et elle me disait toujours... me  
21 corrigeait dans ma façon de m'asseoir aussi, vous savez,  
22 « Ne t'assoies pas comme ça. Vous savez, et (s'exprime en  
23 langue autochtone) tu es une femme, assois-toi...  
24 assois-toi comme il faut. Vous savez, comme ça. »

25 Et souvent, je devenais si fâchée et l'une

1 des choses qu'elles me disaient, c'était « Ne sois pas si  
2 fâchée. Ne sois pas si fâchée. » Et je disais, « Comment on  
3 peut ne pas l'être? Je suis frustrée qu'ils écoutent pas.  
4 Ils... ils veulent rien faire. » « Bien, on va trouver  
5 quelque chose. » Et c'était une des dernières choses dont  
6 on a parlé. Elle et moi. « On va trouver quelque chose. »  
7 Et cette chose, c'était le monument, vous savez.

8 Donc on va avoir un dévoilement en... en  
9 juillet, je pense, qui sera le monument pour qu'elle soit  
10 placée à Sagkeeng sur le terrain des pow-wow, donc je suis  
11 contente... si contente que... que ça se fasse, mais en  
12 même temps, je suis triste parce que quatre d'entre elles  
13 vont pas le voir. Vous savez, donc c'est ça, j'ai fini, je  
14 pense que c'est ça.

15 **ME SHELBY THOMAS** : Lillian, j'ai juste  
16 quelques questions pour vous. Vous avez mentionné que vous  
17 avez raconté votre histoire de survivante personnelle et  
18 d'interaction avec le service de police, quel service  
19 c'était?

20 **MME LILLIAN COOK** : C'était Powerview. Le  
21 détachement de Powerview.

22 **ME SHELBY THOMAS** : La GRC?

23 **MME LILLIAN COOK** : M-hm.

24 **ME SHELBY THOMAS** : M-hm. Et vos histoires de  
25 survie personnelle, où se sont-elles passées?

1                   **MME LILLIAN COOK** : Une s'est passée à  
2                   Sagkeeng et l'autre, je sais pas où. Je sais pas où j'étais  
3                   autrement que... il faisait noir... comme il faisait noir  
4                   et... je sais même pas

5                   **ME SHELBY THOMAS** : C'était près de Sagkeeng?  
6                   Selon vous... Sagkeeng?

7                   **MME LILLIAN COOK** : Non... non, on était en  
8                   route vers Winnipeg, je pense, c'est là où j'ai été amenée.  
9                   Quelque part sur la rue Main, je pense, entre Selkirk et...  
10                  Selkirk et Winnipeg, c'est là que j'ai été amenée, parce  
11                  que la personne qui m'a ramassée m'a amenée à  
12                  St. Benedict's, le monastère, et c'est là qu'ils... ils  
13                  m'ont donné quelque chose à porter, et là on m'a conduite à  
14                  la maison ce soir-là.

15                  **ME SHELBY THOMAS** : Avez-vous des  
16                  recommandations pour la Commission?

17                  **MME LILLIAN COOK** : Bien, je pense que mes  
18                  recommandations seraient... pour moi ce serait  
19                  d'encourager... c'est ce que c'est... encourager...  
20                  encourager nos dirigeants... encourager nos dirigeants  
21                  nationaux et... et vous savez, et les chefs locaux et  
22                  commencer à apporter ces... commencer à aider, vous savez,  
23                  commencer vraiment... vraiment aider notre communauté.  
24                  Comme, vraiment prendre ce qui se passe au sérieux et ça  
25                  veut dire les pousser... pousser... leur enseigner nos

1 coutumes autochtones, mais les pousser à commencer à  
2 enseigner à notre peuple notre langue, on doit connaître  
3 notre langue. Ils doivent aussi connaître... comme les  
4 services, comment offrir de meilleurs services? Parfois,  
5 ils ont besoin de consignes, aussi, nos dirigeants, parce  
6 que nos dirigeants peuvent être, ou est-ce... peut-être que  
7 leurs parents étaient des survivants de pensionnats, on  
8 sait pas. Peut-être qu'ils étaient... ils sont peut-être  
9 des survivants intergénérationnels, ils ont besoin d'un peu  
10 d'aide, ils ont besoin d'avoir de... de la formation, mais  
11 aussi offrir ça à la communauté, c'est ce que je pense, ce  
12 sont mes recommandations, c'est que la Commissaire  
13 peut-être encourage les dirigeants, encourage le chef  
14 national à parler au reste des chefs, pour dire : « Vous  
15 savez quoi, vous allez devoir commencer à arranger  
16 certaines choses seuls, vous allez devoir prendre certaines  
17 responsabilités, parce que la responsabilité est assez...  
18 vous savez, vous pouvez le faire. »

19 Ces vieilles dames chez nous l'ont fait, vous  
20 savez, où elles sont... ça a pris quatre ans, mais regardez  
21 où elles sont aujourd'hui, vous savez. Et c'est... et aucun  
22 argent autre que le leur. Vous savez, je me souviens quand  
23 on est allées à Winnipeg, comme même ça... comme j'étais  
24 sur le bien-être. Mais on s'est rendues avec ma voiture,  
25 vous savez, et elles avaient 20 \$ chacune, ces deux

1           vieilles dames, et on voulait y aller, donc on est allées.  
2           On avait même pas d'argent pour... pour aller au  
3           McDonald's, mais on a acheté un chocolat chaud chacune,  
4           vous savez. Et on est rentrées à la maison, mais là elles  
5           étaient heureuses. Est-ce qu'on a obtenu une forme  
6           quelconque d'aide de... de toute ressource à la main? Non,  
7           parce que les ressources voulaient pas aider. Il faut  
8           fournir... il faut écrire une lettre, c'est ce qu'ils  
9           veulent. Ils veulent une lettre, puis ça doit passer par ça  
10          avant qu'on puisse... vous donner... mais vous savez quoi,  
11          vous savez, donnez-la à une autre organisation, qu'elle le  
12          fasse.

13                        Bien, ça doit cesser... lancer la balle aux  
14          autres, ça doit cesser. Ça doit, et il faut genre les  
15          encourager pour qu'ils, genre de commencent à gérer ces  
16          affaires-là chez nous.

17                        Y'a, vous savez, nos institutions sont  
18          pleines. Nos prisons sont pleines de nos hommes  
19          autochtones. Comment on... comment on arrange ça? Comment  
20          on évite ça? Bien, on commence jeune et on commence par nos  
21          hommes d'âge moyen. On commence par leur donner du pouvoir.

22                        Une des choses qu'on a pas réussi à faire  
23          chez nous et comme un... ça, par exemple, un programme de  
24          jardinage. Il y avait ce gros programme de jardinage, vous  
25          savez, ils vous donnent... ils viennent ici avec leur gros

1 sarcleur et ils sarclent vos terres et veulent que vous  
2 plantiez votre... et ce que j'ai trouvé... parce que mon  
3 mari est un survivant des pensionnats indiens, c'est que...  
4 c'était le pire que quelqu'un aurait pu faire à... je  
5 voulais un jardin parce que je savais pas que les  
6 survivants des pensionnats avaient des jardins. Je savais  
7 pas ça, mais je suis allée à l'école. Je suis allée à  
8 l'université. Et ce... et je savais pas ça, mais mon mari a  
9 été provoqué à cause du jardin et il a maudit le jardin. Il  
10 haïssait le jardin, mais on avait le plus beau jardin. Mais  
11 ce qui l'a provoqué, c'est... il finit par me dire qu'il a  
12 travaillé... pendant trois ans et demi, il a travaillé dans  
13 ce jardin, c'était son travail, le gros... le gros jardin  
14 géant à Sagkeeng, il prenait soin de ça, c'était une bande  
15 de... lui et une bande d'enfants, c'est tout ce qu'ils  
16 faisaient, jardiner, il a dit. Dans la pluie, au soleil,  
17 peu importe, ils jardinaient. Mais ce qu'il l'a provoqué le  
18 plus, c'est avoir quelqu'un d'autre qui avait jamais  
19 jardiné venir lui montrer comment jardiner.

20                   Donc c'est le manque de connaissance de ma  
21 propre ville, vous savez, où nos assistants, où nos... où  
22 notre organisation ne fait pas son travail et dit : combien  
23 de gens sont survivants des pensionnats indiens? Combien  
24 d'entre eux... quel était leur travail? Quelle était leur  
25 responsabilité? Combien on peut en trouver? Combien de

1            survivants des pensionnats indiens sont encore vivants?  
2            Allons les trouver et essayons de savoir quel type de  
3            travail ils font. Et commençons à corriger le problème.

4                        Est-ce si difficile pour les... pour le chef  
5            national et pour les autres chefs de dire, vous savez quoi,  
6            on pourrait regarder ça? Pouvez-vous juste voir et là nous  
7            faire savoir ce qui arrive avec ça?

8                        Et combien d'entre eux nettoyaient? C'était  
9            qui? Exactement... qu'est-ce qu'ils ont fait exactement et  
10           combien d'entre eux étaient dans le service de lessive  
11           maintenant, ils ont certaines compétences. Donc comment on  
12           peut commencer à guérir ces survivants des pensionnats?

13                        Donc une fois qu'ils se sentent bien, est-ce  
14           qu'ils peuvent... cette bonne sensation qu'ils ont une fois  
15           qu'ils commencent peut-être à prendre soin de ces jardins  
16           et peut-être ce survivant du pensionnat qui était vraiment  
17           en colère avec ce... vous savez, avoir une personne non  
18           survivante qui vient essayer de lui montrer comment planter  
19           des patates? Venir lui enseigner. Ou sinon, essayer de  
20           trouver combien de survivants des pensionnats... et ce  
21           survivant, lui donner un peu de travail et alterner, est-ce  
22           qu'il peut aller lui enseigner puis ils vont tous changer  
23           pour un peu d'argent.

24                        Mais ils sont tous... mais ce qui arrive à la  
25           fin, c'est qu'ils se confient les uns aux autres et ils



1            parlent tous de leur expérience du pensionnat. Ils parlent  
2            de ce qui est arrivé quand ils ont planté ça. Ce qui est  
3            arrivé ce soir-là. Qui mieux que moi ou vous, qui ne sommes  
4            pas survivants d'un pensionnat indien, pour essayer de leur  
5            soutirer ces renseignements. Ils peuvent le faire.

6                            C'est comme ça que commence la guérison. Et  
7            une fois qu'il ou elle se sent... se sent bien, ce  
8            bien-être ne se transmet-il pas à la prochaine génération,  
9            peut-être votre fille, peut-être votre fils? Et ensuite vos  
10           petits-enfants. Et là, comment on peut autrement...  
11           maintenant avec cette compétence, quoi d'autre peut-on  
12           faire avec ça?

13                           Et les personnes responsables de la lessive?  
14           Quel type de ressources on peut ramener qui vont, vous  
15           savez, qui pourraient peut-être ouvrir une buanderie,  
16           peut-être ouvrir... ou même montrer aux gens de nouveau  
17           comment repasser, ce genre de choses, comment se sentir  
18           bien avec ça. Mais commencer jeune. Pas besoin que ce soit  
19           quand ils sont pré-adolescents, ce pourrait être quand ils  
20           ont dix ans et apprendre toutes ces choses, mais ils  
21           apprennent comment repasser. Si c'est ce qu'elle a fait,  
22           alors ok, tu sais quoi, je vais te donner un peu d'argent.  
23           Peux-tu enseigner... peux-tu venir et enseigner aux jeunes  
24           filles ou aux jeunes enfants qui sont dans... en garderie  
25           ou ailleurs... pas en garderie, mais peut-être en première

1           année... peut-être en quatrième année, pouvez-vous leur  
2           montrer comment repasser? Et là ils auront appris cette  
3           habileté quand ils auront un âge donné. Ce sont mes  
4           recommandations. C'est juste pour les encourager à  
5           commencer à regarder au-delà et commencer à s'ouvrir, et  
6           c'est comme ça qu'on apporte la guérison.

7                           Mais marcher avec une pancarte où on peut  
8           lire « Je veux la justice », ça aide personne. Donc c'est  
9           ma recommandation, encourager les chefs et... à apporter  
10          ces changements, à regarder à l'intérieur... à regarder  
11          dans leur foyer, qui d'autre connaît mieux leur foyer? Je  
12          connais mon propre foyer. Je sais quand il est sale. Je  
13          sais ce qui doit être nettoyé. Mais est-ce que le  
14          gouvernement sait combien il est sale ou propre? Mais je  
15          veux que lui ou elle vienne le nettoyer. Ça va pas... elle  
16          est pas... ou Trudeau viendra pas le nettoyer. Peu importe  
17          le nombre de pancartes que je tiens pour manifester, il va  
18          pas venir, donc il faut arranger nos propres... nos propres  
19          affaires. Ces trucs sont peut-être pas les nôtres, mais ils  
20          nous ont été imposés, et maintenant, il faut s'en occuper.  
21          Personne ne va s'en occuper pour nous. Donc c'est... c'est  
22          tout ce que j'ai à dire.

23                           **ME SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,  
24          avez-vous des commentaires ou des questions?

25                           **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On va commencer

1 avec... avec les mères.

2 **MME FLORENCE CATCHEWAY** : (S'exprime en langue  
3 autochtone).

4 **MME DARLENE OSBORNE** : (S'exprime en langue  
5 autochtone). Je vous remercie beaucoup pour votre... pour  
6 votre excellent travail que vous faites pour les  
7 grand-mères, ce que vous avez vécu en tant que jeune fille.  
8 Vous racontez mon histoire. Et je comprends ce que vous  
9 avez vécu. Que vous pouviez pas raconter votre histoire  
10 parce que vous... vous vous blâmiez et c'est ce que j'ai  
11 fait. Mais on est des survivantes et notre but, c'est de  
12 continuer d'aider nos filles et nos femmes qui vivent la  
13 même chose. Parce qu'on en voit beaucoup, elles sont très  
14 silencieuses, elles ont peur. Elles ont peur de parler,  
15 mais comme, vous et moi, on est ici pour aider toutes les  
16 filles ou femmes ou tous les jeunes garçons et hommes  
17 aussi. Et je vous remercie pour votre histoire, et je vous  
18 encourage... j'ai juste eu des larmes aux yeux quand vous  
19 parliez dans votre langue, et c'est... je me sens bien  
20 quand je parle ma langue aussi.... parler à un Aîné, ça me  
21 fait du bien. (S'exprime en langue autochtone), merci.

22 **UN INTERLOCUTEUR** : Migwetch.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

24 **MME ISABELLE MORRIS** : Migwetch. (S'exprime en  
25 langue autochtone). Je suis Crie, de Split Lake, et c'est

1 un honneur que vous ayez voyagé si loin pour raconter votre  
2 histoire, parce que moi aussi je suis allée dans votre  
3 communauté raconter mon histoire, parce que je pouvais pas  
4 raconter mon histoire ici dans ce même bâtiment de cette  
5 partie quand on m'a envoyée au pensionnat un certain temps.  
6 Ouais. Et c'est un honneur que vous soyez venue aussi...  
7 aussi... aussi loin. Et... et dire votre histoire et vous  
8 aidez beaucoup de gens en la racontant, et en la gardant.

9 Et aussi, les grand-mères... je reconnais une  
10 des grand-mères. J'ai dansé avec elle dans le pow-wow.  
11 Ouais, je suis danseuse traditionnelle et je vais dans  
12 votre communauté aussi, donc ça en soi, et vous avez cette  
13 magnifique hutte aux tortues. Il y avait une pipe amenée là  
14 par Dave Churchane (transcription phonétique) pour le  
15 conseil des Aînés des grand-mères. Continuez de marcher  
16 comme ça pour aider les gens, là. Oui, c'est un honneur.  
17 Migwetch.

18 **MME LILLIAN COOK** : Migwetch.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci,  
20 Isabelle. Merci, Lillian, je sens que nos chemins se sont  
21 croisés quelque part quand vous avez mentionné des choses  
22 que vous avez faites avec les fleurs, c'est quelque chose  
23 que j'ai vu ou entendu. Le monument, c'est quelque chose  
24 dont j'ai entendu parler, et il y a de nombreuses choses  
25 que vous mentionnez dont quelqu'un m'a parlé ou qu'on a

1 vues aux nouvelles, mais je ne savais pas qu'un jour je  
2 serais celle qui recevrait votre vérité.

3 Mais par-dessus tout, votre courage, comme  
4 votre sœur l'a dit : « On est tous des survivants. » Et  
5 quelqu'un a volé notre esprit un soir ou peut-être deux  
6 soirs ou, vous savez, encore et encore, et ça... nous  
7 sommes devenues qui nous sommes aujourd'hui. Et je suis  
8 impressionnée et sidérée par votre résilience. Vous avez  
9 communiqué clairement au Canada, mais aussi à notre  
10 leadership, ce que vous avez vécu... votre vérité, mais  
11 votre vérité, c'est de nombreuses, nombreuses femmes qui  
12 sont, malheureusement, encore dans cette situation  
13 aujourd'hui.

14 La semaine dernière, par exemple, on était en  
15 territoire mohawk, qu'ils appellent Montréal, la ville de  
16 Montréal, et une femme qui était chef depuis de nombreuses  
17 années... huit ans, je dirais, dans une communauté sans eau  
18 courante et sans électricité. Et elle était, je pense la  
19 deuxième femme à être chef de cette communauté. Mais quand  
20 elle est venue nous parler, je l'ai vue quand vous avez  
21 parlé de votre vérité au sujet de la violence latérale, on  
22 n'entend pas assez parler de cette réalité. On dit oui,  
23 l'institution est responsable, ou ils ont des  
24 responsabilités, mais nous aussi, en tant qu'Anishnabe, UA,  
25 Cris, ou peuple mohawk ou autochtone de cette terre qui

1           vivent dans la collectivité, on est aussi responsables,  
2           donc votre voix... votre message à ces très... très  
3           important, et elle ne se sentira plus seule, cette femme de  
4           Kikcisakik. Donc merci beaucoup. Mais aussi, dire que vous  
5           venez avec des solutions ou des recommandations, pas juste  
6           du blâme, parce qu'on est habitués à ça, blâmer et se  
7           lancer la balle, comme vous avez dit.

8                           **MME LILLIAN COOK** : Ouais.

9                           **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ou se lancer le  
10          panier. Je vais garder mon mocassin, je le lance pas. Mais  
11          ma question pour vous, Lillian, qu'est-ce qu'on dit en  
12          2018... j'ai cinq enfants, je suis fière d'eux, deux filles  
13          et j'ai dit à mes trois garçons, « Je veux pas que vous  
14          deveniez l'agresseur », ce cycle finit jamais, doit finir,  
15          mais aux filles, qu'est-ce qu'on leur dit, si l'oncle ou un  
16          homme de la communauté, leur font ce qu'on vous a fait,  
17          qu'est-ce qu'on dit aux filles aujourd'hui?

18                          **MME LILLIAN COOK** : Donc ce que je dis c'est  
19          ça... comme j'ai deux garçons, parce que j'ai été victime  
20          de violence, mais aussi parce que mon père m'aimait et ma  
21          sœur et mon petit frère, tellement, et comme il était un  
22          vieil... un vieil homme, vous savez, comme 72 ans et  
23          j'avais seulement 12 ans, vous savez, une des choses, il  
24          m'aimait et il nous aimait, et donc mon souvenir de ça, je  
25          le garde, mais parce que j'ai été victime... violentée, ce

1 que j'ai fait avec mes garçons, même chose, je voulais pas  
2 que mes garçons deviennent alcooliques. Je voulais pas que  
3 mes garçons... deviennent toxicomanes, comment empêcher ça?  
4 J'ai commencé très tôt, tout de suite après le diagnostic  
5 de cancer, parce que j'étais au stade trois du cancer du  
6 sein, et j'ai refusé... et j'ai fait un marché,  
7 rappelez-vous, j'avais fait un marché avec le... avec le  
8 gars qui m'a violée, mon beau-frère, mais j'ai aussi fait  
9 un marché il y a 13 ans, j'ai fait un marché avec le  
10 Créateur, et je Lui ai dit : « Parce que j'avais un cancer  
11 de stade trois, le cancer s'était propagé de mon sein à mon  
12 utérus », j'ai dit : « Je vais faire un marché avec vous,  
13 vous me laissez... vous me laissez vivre jusqu'à ce que mes  
14 garçons aient fini l'école secondaire, après ça, vous  
15 pouvez me prendre. » C'est ce que j'ai dit à Dieu. J'ai dit  
16 au Créateur : « Je vais faire un marché avec vous. Je vais  
17 faire tout ce que vous voulez », parce que c'est ce que  
18 j'ai dit une fois avant, je l'ai juste dit à cet homme et  
19 je le disais maintenant à l'Esprit : « Je vais faire un  
20 marché avec vous, vous me gardez en vie et vous pouvez me  
21 prendre après », c'est ce que j'ai dit à Dieu et je  
22 tremblais juste, parce que j'ai pensé oh, mon doux, je...  
23 vous savez, avec qui je fais un marché maintenant?

24 Donc j'ai pensé, bien, on m'a domptée pour  
25 que je comprenne, pour que je sache que j'étais sous

1 l'emprise de... quand j'avais 12 ans, par un autre homme,  
2 donc j'ai pensé, bien, je vais dompter mes gars. Toute la  
3 laideur que j'ai vécue, je vais la transformer, mais je  
4 vais dompter mes gars d'une certaine façon, donc j'ai dit à  
5 mes gars, mes... mon bébé avait dix ans à l'époque et mon  
6 autre gars avait 14 ans, « Quand vous voyez une femme »,  
7 j'ai dit : « Peu importe de quoi elle a l'air », j'ai dit :  
8 « Si c'est une femme âgée, peut-être qu'elle est saoule,  
9 peut-être que vous la connaissez en tant que la soule du  
10 village, mais vous allez lui ouvrir la porte. Vous allez  
11 lui ouvrir la porte », j'ai dit. « Et si... si vous êtes  
12 dans un bus à Winnipeg », parce que mon plus vieux allait  
13 toujours au basketball et parfois il prenait le bus avec  
14 toute l'équipe, juste dans le... je sais pas ce que pensait  
15 le coach, que ça faisait partie de l'expérience, mais quand  
16 ils y allaient, je disais, « Donne-lui ta place. » J'ai pas  
17 parlé de donner à un Aîné sa place, j'ai dit : « Les  
18 femmes. Tu lui donnes une place. Ce jour-là », j'ai dit à  
19 mes gars, « Ce moment-là, tu es son héros. Parce qu'avant  
20 ça », j'ai dit : « Quelqu'un l'a maltraitée. Tu feras plus  
21 jamais ça. » J'ai dit ça à mes gars parce que j'ai été  
22 maltraitée et ça va arriver. J'ai dit ça à mes gars, j'ai  
23 dit : « Quand vous voyez des femmes, je me fous qui c'est  
24 et je me fous de sa couleur, tu vas lui ouvrir la porte. »  
25 Mes gars font ça pour moi tout le temps. Mes



1 gars vont toujours faire ça, peu importe s'ils sont au  
2 centre commercial, s'ils y vont, ils ouvrent la porte à  
3 n'importe qui, s'ils sont en avant, évidemment, ils seront  
4 devant moi, ils veulent pas marcher avec maman. Mais ils  
5 sont devant et ils vont ouvrir la porte aux femmes,  
6 toujours. Et surtout si elle est plus âgée. « Les jeunes  
7 filles peuvent prendre soin d'elles », j'ai dit. « Mais si  
8 elle est là et c'est la seule là et tu es là, tu peux lui  
9 ouvrir la porte. Pour cette minute-là », j'ai dit : « T'es  
10 un héros. Tu sais pas ce qu'elle... quel genre de vie elle  
11 a eue », c'est comme ça qu'on change nos gars, vous savez.  
12 On leur parle comme ça à cause de nos propres expériences,  
13 comment on veut être traitées.

14 Et pour nos jeunes filles, vous savez, il y a  
15 une image ici avec toutes les... toutes les grand-mères et  
16 avec toutes ces jeunes filles, et une des choses que j'ai  
17 pensées, comment je protège ces jeunes filles? Qu'est-ce  
18 que je fais? Comment je le fais, et comment je convaincs  
19 ces petites vieilles dames à pas juste être l'Aînée de  
20 service, juste assise là, comment les rendre actives? Donc  
21 toutes ces filles que vous voyez là, chaque fille était une  
22 personne... chaque fille... j'ai eu un camp d'été, ça  
23 s'appelait (s'exprime en langue autochtone) et je voulais  
24 qu'elles apprennent certaines des choses que j'ai apprises  
25 en grandissant dans un foyer maternel, et donc ces petites

1 grand-mères... et la dame avec qui je suis assise en  
2 arrière, elle est en blanc et elle a juste été incroyable  
3 et je... on a parlé avant ça parce que je connaissais son  
4 histoire, et ce que je lui ai dit, c'est : « J'ai besoin  
5 que tu t'assures que les filles comprennent. Tu dois... on  
6 doit les protéger. » Et toutes les grand-mères ont dit :  
7 « Ok. » Donc chaque grand-mère avait quatre filles à une  
8 table, ou trois filles à une table, et chaque grand-mère  
9 était responsable de chaque présentation qui était montrée,  
10 chaque grand-mère devait faire son propre mini cercle et sa  
11 rétroaction, elles ont même eu des traitements faciaux...  
12 les filles ont eu l'occasion de... avec toutes ces petites  
13 vieilles dames, chacune de ces petites vieilles dames s'est  
14 fait faire un traitement facial. Des masques de boue, elles  
15 avaient un masque à l'avocat et elles se sont fait faire  
16 les ongles par toutes ces filles. Et toutes ces filles ont  
17 juste adoré ça. Vous savez, prendre soin des grand-mères et  
18 le fait que les grand-mères retournaient les soins.

19 Mais une des choses qu'une des autres  
20 grand-mères a dites, c'est que, quand elle fait sa  
21 présentation, elle dit : « Je me souviens quand j'étais  
22 juste une jeune fille, j'avais 14 ans », elle leur dit. Et  
23 évidemment, les filles font du scrapbooking, elles font  
24 toutes du scrapbooking avec leur grand... grand-mère à la  
25 table, elles sont censées écouter, mais elles font du

1 scrapbooking et je regarde. Je regarde en fait une autre  
2 présentatrice à l'arrière parce que j'étais  
3 l'organisatrice, donc je surveille ce qui se passe, donc je  
4 regarde tous les genres d'activités, et ils gribouillent ou  
5 quelque chose comme ça, et les filles... donc la grand-mère  
6 dit : « Je me souviens à 14 ans d'avoir eu mon premier  
7 baiser. Je me souviens de ce que c'est. Je me souviens de  
8 ce jeune garçon quand il m'a embrassée et de ce que j'ai  
9 senti. Je me souviens de cette sensation ou de cette drôle  
10 de sensation dans le ventre et dans la poitrine, j'ai senti  
11 ça. » Et là, le gribouillage a cessé. Et la grand-mère  
12 dit : « Et je me souviens du premier baiser que j'ai eu  
13 qu'il m'a donné, mais je me souviens aussi qu'il est allé  
14 dans mon cou et qu'il m'embrassait le cou. Et je me  
15 souviens combien c'était agréable. » Mais vous savez ce  
16 qu'elle dit : « J'avais pas de limites... personne m'avait  
17 enseigné de limites. À partir de là », elle dit : « De ses  
18 touchers », elle dit : « De ses baisers, il est passé aux  
19 touchers, il a commencé à me toucher. Même si je savais que  
20 c'était mal, je l'ai laissé faire. À cause de ça », elle  
21 dit. « Ma fille est assise en arrière là », elle dit : « Je  
22 l'ai eue à 14 ans. » Elle dit : « Et j'ai donné ma fille en  
23 adoption, mais elle vient avec moi maintenant; elle dit :  
24 « Pour faire... pour faire le travail que je dois faire »,  
25 elle dit : « Donc ce que je vous dis maintenant », elle

1 dit : « C'est quand vous rencontrez ces jeunes garçons »,  
2 elle dit : « Vous devez savoir dire non. Quand c'est  
3 agréable », elle dit : « Parce que vous allez être excitées  
4 et vous allez vouloir être avec lui. Je voulais être avec  
5 lui. Je sais ce que c'est. Je me rappelle encore le premier  
6 toucher. Je me rappelle ma première sucette dans le cou. Il  
7 me l'a donnée. » Et tout était silencieux et toutes ces  
8 filles la regardent intensément, « Mais vous devez avoir  
9 des limites. Vous devez lui dire non. Vous devez lui dire  
10 que c'est assez. Vous avez pas besoin d'aller là. Et s'il  
11 commence à aller plus loin et vous écoute pas quand vous  
12 dites non, vous commencez à crier et à hurler, parce qu'on  
13 est là pour vous protéger et vous devez savoir comment vous  
14 protéger. »

15 Donc il a fallu des grand-mères, autrement si  
16 j'étais allée là pour commencer à raconter à ces filles mon  
17 histoire, j'aurais probablement eu l'air, peut-être de leur  
18 mère ou quoi, ou, vous savez, qui leur donne une leçon,  
19 mais quand c'est une grand... une... une grand-mère ou une  
20 arrière-grand-mère qui partage ça si ouvertement, vous  
21 interpellez les jeunes, il y a juste quelque chose... c'est  
22 juste magique, quelque chose de si puissant quand on dit la  
23 vérité et ces grand-mères âgées sont si honnêtes et cachent  
24 rien, mais c'est ce qu'on dit dans notre langue, *dedwewin*,  
25 la vérité, c'est si puissant, donc c'est ma recommandation.

1 Commencer à enseigner avec nos grand-mères, en utilisant  
2 nos cadeaux pour partager, pour aider les jeunes mamans à  
3 parler de leur histoire. Les grand-mères sont si  
4 puissantes. Vous savez, et c'est pour ça que je vais les  
5 voir, comme, j'ai rarement de jeunes personnes... bien,  
6 avec des femmes de mon âge, c'est toujours avec les  
7 grand-mères, parce que j'apprends tellement d'elles, et  
8 c'est grâce à leur vérité. Elles ne cachent rien.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et vous parlez  
10 d'intimidation, comment le travail de l'Enquête vise aussi  
11 à proposer une recommandation à tous les gouvernements,  
12 dont le nôtre, et je crois fermement qu'on a de bonnes  
13 personnes partout, dont dans nos comités, donc on peut  
14 présenter... vous avez mentionné, le chef national et  
15 d'autres organisations; c'est ce qu'on propose, après avoir  
16 reçu la vérité d'incroyables femmes, et l'une d'elles, ou  
17 nombre d'elles, portent sur l'intimidation, que nous  
18 recommanderiez-vous pour ...

19 **MME LILLIAN COOK** : Ce que... ce que je  
20 recommande, vous savez, comme ce que vous faites  
21 maintenant, comme même avec l'Enquête nationale et votre  
22 prise de notes, comme je veux dire, vous... vous êtes cette  
23 voix, vous savez, vous êtes cette voix. Et vous avez le  
24 pouvoir de faire ce changement. Vous avez le pouvoir, c'est  
25 votre cadeau, c'est ce que le Créateur vous a donné. Vous

1           savez, c'est à vous... c'est votre responsabilité, c'est  
2           votre ensemble de remèdes, le mien est différent, le sien  
3           est différent, chacun de nous a un ensemble différent, mais  
4           c'est le vôtre, et peu importe qui est dans votre groupe,  
5           c'est le vôtre.

6                        Vous savez, et toujours... je crois toujours  
7           en la prière, comme je vous ai dit, je fais des marchés...  
8           comme me garder en vie jusqu'à ce que j'ai... jusqu'à ce  
9           qu'ils aient 18 ans; bien maintenant ils ont 28 ans et...  
10          et 24 ans, vous savez, donc je suis... et en plus je vois  
11          mes propres petits-enfants. Mais j'avais pas de  
12          petits-enfants dans ce temps-là. Mais je crois en la  
13          prière.

14                       Il y a quelque chose d'autre que je veux  
15          dire : croyez toujours en vous. Que vous pouvez le faire,  
16          peu importe ce que tout le monde dit, peu importe si, vous  
17          savez, si... si Trudeau dit : « Non... non vous pouvez pas  
18          faire ça, c'est impossible »; vous devez vous adresser  
19          encore plus haut... plus haut que ça.

20                       Quand j'ai... quand j'ai commencé ma  
21          guérison... quand j'ai commencé à m'occuper de moi-même,  
22          c'est, comme j'ai dit, j'ai dû aller dans la forêt parce  
23          que j'étais vraiment terrifiée d'être dans la forêt après  
24          tout ce qui m'était arrivé. Une des choses que j'ai prises  
25          c'est... et j'ai fait du yoga, aussi bien en profiter pour

1       juste me débarrasser de toutes ces choses laides que je  
2       ressentais, donc j'allais dans la forêt avec mon tabac, je  
3       prenais un bol de purification, en secret, je voulais pas  
4       que personne me voie aller dans la forêt... donc je prenais  
5       mon tabac, mon bol de purification, ma sauge et je... et je  
6       faisais un petit cercle, et j'encerclais, et je faisais un  
7       petit cercle secret pour moi-même et... et là je... je  
8       priais... je priais à ce vent, vous savez, et j'ai dit  
9       (s'exprime en langue autochtone) vous savez, (s'exprime en  
10      langue autochtone) parce que j'ai un peu peur du vent, et  
11      je suis seule ici dans la forêt, vous savez. Mais  
12      protégez-moi. Mais en tout cas, à part de ma petite prière,  
13      parce que je priais, il y avait ce vent... je niaise pas,  
14      c'est même pas un mensonge, c'est ce que je crois, je crois  
15      en ce que vous ferez si vous priez et si ça vient d'ici,  
16      parce que crois que l'Esprit nous regarde. Mais j'ai été  
17      aspergée de feuilles. Pas ailleurs, juste où j'étais  
18      debout. D'autres choses me sont arrivées comme ça quand  
19      j'allais dans la forêt pour prier. J'ai même eu des  
20      chevreuils, comme (s'exprime en langue autochtone) qui  
21      venaient vers moi, comme je... j'essayais de trouver un bon  
22      endroit dans la forêt pour prier et méditer, et j'ai  
23      entendu quelque chose, et j'ai regardé, et il y avait ce  
24      grand majestueux chevreuil avec ses bois, et j'ai dit  
25      (s'exprime en langue autochtone) je vais prier ici. Donc

1 j'ai mis ma pipe là. Mon petit sac et je l'ai pas regardé  
2 et j'ai juste tout sorti et... et j'ai prié. Et je... j'ai  
3 dit mes prières, j'ai fumé ma pipe, j'ai dit mes prières,  
4 et vous savez j'ai regardé... bien, là, c'est... mais c'est  
5 votre foi, vous devez vous y abandonner, vous savez. Vous  
6 devez être honnête. Vous pouvez rien cacher, donc quand  
7 j'ai fait ça et quand je l'ai regardé il... il a fait ça  
8 avec son sabot (son impossible à décrire), il a penché la  
9 tête et il est parti en marchant. Il est resté avec moi  
10 pendant ma prière. Mais ça devait arriver une autre fois,  
11 quand des choses comme ça m'arrivaient, vous savez.

12 Mais tout ce que je fais, c'est croire en la  
13 prière. Et j'ai rien d'autre, j'ai rien d'autre, vous  
14 savez, je suis juste... c'est tout ce que j'ai, c'est cette  
15 foi, et vous savez, mais c'est quelque chose qu'on m'a  
16 donné, j'imagine, vous savez, et... et avec vous, c'est ma  
17 recommandation, comme, pour vous aider, c'est de laisser  
18 aller les choses. Votre peur. Faites-y face, prenez-la et  
19 dites-lui combien vous avez peur, combien vous avez  
20 mortellement peur et comment ils vont pas écouter. Que  
21 faites-vous? Comment je... comment je fais ça? Vous savez,  
22 et ça va arriver. Et j'ai été si chanceuse et c'est tout ce  
23 que je pouvais... c'est tout ce que je peux dire d'autre,  
24 parce que c'est le gouvernement à qui on parle. Vous savez,  
25 c'est ça.



1                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien, c'est  
2 beaucoup. Et très... très puissant. J'aimerais,  
3 pouvez-vous, si vous acceptiez un cadeau de nous, et  
4 j'aimerais demander à ma solide et magnifique *Kokum*  
5 d'expliquer la merveilleuse histoire derrière ça.

6                   **MME BERNIE POITRAS** : Je veux juste dire  
7 bonjour à Lillian, et j'écoutais votre... votre cheminement  
8 et ça, et je vais aller témoigner à Vancouver dans les deux  
9 prochaines semaines, et merci pour votre vérité. Ça m'a  
10 donné beaucoup de choses à penser, parce que j'ai vraiment  
11 peur aussi. Mais on m'a toujours enseigné qu'on est juste  
12 aussi troublés que notre secret. Et mon secret va être  
13 exposé dans quelques semaines, merci, pour votre courage,  
14 mais par-dessus tout, comme, votre honnêteté et votre  
15 résilience, c'est incroyable, ouais. Et je... je suis  
16 vraiment contente que vous soyez là. Je suis contente que  
17 tous les membres de la famille soient ici pour... pour nous  
18 aider, vous savez, parce que beaucoup de gens pensent pas  
19 que beaucoup de membres du personnel ici... qu'on est juste  
20 des travailleurs. On est aussi des membres d'une famille et  
21 on est des survivants, beaucoup d'entre nous sont ici et  
22 partout au Canada, donc quand les familles nous regardent,  
23 comme elles... je suppose qu'elles pensent qu'on est juste  
24 ici, même, qu'on est payés. Non, on l'est pas. On est  
25 survivants aussi et on est des membres d'une famille qui

1 ont été très touchés, et ce sera ma première fois en  
2 quarante ans que je peux dire mon histoire. Et c'est grâce  
3 à des femmes comme vous et Hilda qui ont vraiment aidé  
4 juste à donner cette force pour que, vous savez, ça puisse  
5 continuer et appuyer le... vous savez, les commissaires,  
6 appuyer la famille par-dessus tout, partout, au Canada,  
7 parce qu'une grande partie de ça est si cachée que personne  
8 veut en parler.

9 Je comprends à propos du leadership aussi et  
10 j'ai été sur la ligne de front à Vancouver... depuis 86, où  
11 j'ai commencé à participer à la cause des femmes  
12 assassinées et disparues partout au pays, et on s'est  
13 battus pour passer ces portes pour pouvoir franchir les  
14 portes qui mènent vers certains des plus importants leaders  
15 du Canada, et ça nous a pris plus de 20 ans, mais je veux  
16 aussi reconnaître la grand-mère dont vous aviez une photo,  
17 je pense Harriet Prince (transcription phonétique). C'est  
18 une de nos grand-mères à Vancouver qu'on honore vraiment  
19 aussi, et elle fait beaucoup de travail pour nous sur les  
20 lignes de front, et tout, donc c'était vraiment bien de  
21 voir une photo d'elle, mais je veux juste partager... et  
22 je... vous avez probablement entendu l'histoire à propos de  
23 ces plumes d'aigle, là, qui partent de mon territoire  
24 d'origine à Haida Gwaii et c'est incroyable, vous savez,  
25 combien les familles et les esprits spirituels se sont

1 manifestés pour s'assurer que tout endroit où on va, les  
2 membres de la famille reçoivent les plumes d'aigle de  
3 tellement de territoires différents. Je... je, c'est juste  
4 incroyable, et, mais je suis si honorée de donner à l'une  
5 des Aînées, les grand-mères ici, à vous et vous dire  
6 (s'exprime en langue autochtone) encore.

7 **ME SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,  
8 peut-on suspendre la séance pendant 15 minutes?

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui... oui bien  
10 sûr.

11 --- Pièces (code : P1P020201)

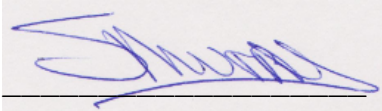
12 **Pièce 1** : Répertoire de 18 images affichées pendant le  
13 témoignage public de Lillian Cook.

14 [P01P14P0102\_Cook\_Exh\_1]

15 --- La séance est suspendue à 17 h 40.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 9 mai 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.